REVUE DE PRESSE

Décembre 2017 - Juillet 2018

SLIM PAUL
«Dead Already»

Sorti le 13 avril 2018
(BLO/Pias)

«La voix de Slim Paul jaillit comme un miracle pour conter l'universalité de la douleur humaine»
P. Grandmaison / rédacteur en chef Le Figaro Magazine

EN BREF

PARTENARIATS: Rolling Stone Magazine / La Grosse Radio / Ferarock

DIFFUSIONS RADIO:

près de 5 000 diffusions depuis avril 2018 toutes radios confondues

FIP «tout nouveau sur FIP» single «Let me in»

Radio Nova «Nola song»

CLASSEMENT Ferarock: Avril : entrée en 6eme position / Mai: 8 eme position

30 de France: Avril: 4eme position / Mai: 5eme position

MARKETING:

Radio Nova:
30 spots pendant 8 jours semaine du 13 avril

Rolling Stone Mag:
«1/2 page de pub + portrait n°102
- campagne bannière
- boost sponsorisé
- soutien éditorial «

Society:
Pleine page édition Avril 2018

Ferarock:
promo album et tournée + emission spéciale + relais sur les réseaux sociaux + coup de coeur

La Grosse Radio:
10 spots radio + playlist + bannière + newsletter + suivi rédactionnel

Télérama:

«Dans son premier album, il explore, avec sa voix profonde, toutes les facettes de la musique du diable, du folk le plus intimiste au rock rageur» F.Peguillan

Rolling Stone mag:

«Roots, âpre, brillant, un premier album joué à l'os...»

Le Figaro magazine:

«*La voix de Slim Paul jaillit comme un miracle pour conter l'universalité de la douleur humaine*»
P. Grandmaison / rédacteur en chef Le Figaro Magazine

La Grosse Radio:

«Le grand gars mince a des la bouteille, avec Scarecrow il a fait plus de 500 concerts à travers le monde. Et c'est de New-York qu'il a rapporté son nouvel album»

Table des matières

Le Figaro Magazine	3
Télérama	4
Rolling Stone Magazine	5
France 24	10
La grosse radio	11
Break Musical	18
Stayawake.fr	20
Longueur d'ondes	25
Rock in France	28
Le Parisien	29
Artsixmic	30
Mind Mag	32
Agenda Soulbag magazine	33
paris-move.com	34
Pré en bulle	37
Pré en bulle / interview	41
my head is a jukebox	47
Le Berry républicain	48
songazine.fr	49
musicodrome.com	50
Le journal toulousain	53
Ferarock	54
In the mood for blues	54
Du son dans mon salon	55
BIP TV	56
docteurblues.fr	57
tvvendee.fr	59
indiemusic.fr	60
chillfiltr.com	63
Nice Matin	65
CONTACT	66

Le Figaro Magazine

MUSIQUE

LE DIABLE DE TOULOUSE

Echappé des comptoirs enfumés de la Nouvelle-Orléans, le Français Slim Paul distille ses notes bleues au cœur de la Ville rose.

Slim Paul sublime des histoires universelles de souffrance, de peine, d'amour et d'espoir sur des rythmes blues issus de l'Amérique des années 1930.

Eraillée, rugueuse, puissante ou à fleur de peau, résonnant du fond des âges d'un blues charriant toute l'âpreté de l'histoire du peuple noir américain, la voix de Slim Paul jaillit comme un miracle pour conter l'universalité de la douleur humaine. D'emblée, on est frappé par l'authenticité de son timbre et son accent américain irréprochable, comme s'il avait grandi au bord du Mississippi. Slim Paul est pourtant originaire de Toulouse, cité de métissages qui a vu naître quelques ténors de la chanson française. Très grand, il a failli devenir basketteur – un sport lui aussi venu d'outre-Atlantique –, avant de se laisser séduire par l'art de la six cordes. Au sein du collectif hip-hop blues Scarecrow, il a fait ses premières armes et écumé les scènes européennes. Cinq cents concerts plus tard, il est parti seul sur les routes américaines, à la recherche de ses racines de cœur. A son retour, il était décidé à se consacrer entièrement à la musique du diable.

Son premier album solo s'avère délicieusement vénéneux. Empreint d'un minimalisme assumé, loin des circonvolutions bavardes du hip-hop, il donne toute la mesure et la démesure du blues tel qu'il se jouait dans les années 1930. Véritable chaman vocal, notamment dans l'incantatoire *One of These Days*, où il s'accompagne de sa seule voix dans la pure tradition du gospel, Slim Paul se révèle aussi un guitariste hors pair sur le cathartique *Lady Sorrow*, instant de bravoure porté par une batterie et une contrebasse réduites à leur plus simple expression. A découvrir d'urgence sur disque et sur scène où ses prestations habitées vous retourneront les sens dans le bon sens. ***Pascal Grandmaison***

Dead Already **(Pias).**

Télérama

Blues

Slim Paul

Cet événement n'a pas été vu par la rédaction | ★★★★★ (1 note)

Le 12 avril 2018 - Le Hasard ludique

Voir les dates

Après sept ans et quelque cinq cents concerts à la tête du groupe toulousain Scarecrow, qui fusionnait blues et hip-hop, Slim Paul a choisi de voler de ses propres ailes. Dans son premier album, il explore, avec sa voix profonde, toutes les facettes de la musique du diable, du folk le plus intimiste au rock rageur. Et toujours avec la conviction du gars qui y croit dur comme fer. Il faut dire que le blues, Slim Paul est tombé dedans alors qu'il n'était encore qu'un gamin.

Frédéric Péguillan (F.Pé.)

Tags : Concerts Blues

Lieux et dates

Le Hasard ludique
128, avenue de Saint-Ouen, 75018 Paris

infos >

Jeudi 12 avril 2018	20h00

NE RATEZ PAS Les Rolling Stones reviennent en France en 2018 pour une date à Marseille

Rechercher

RollingStone

EN KIOSQUE

HORS-SERIE

APPLI IPHONE/IPAD

Disponible sur App Store

APPLI ANDROID

RETROUVEZ LE MAGAZINE SUR Google play

POINTS DE VENTE

FLUX ACTU

« Chien » : Samuel Benchetrit révèle l'animal en Vincent Macaigne et Vanessa Paradis

27/02/2018 18:00

Belle and Sebastian : Retour vers la Pop

27/02/2018 16:00

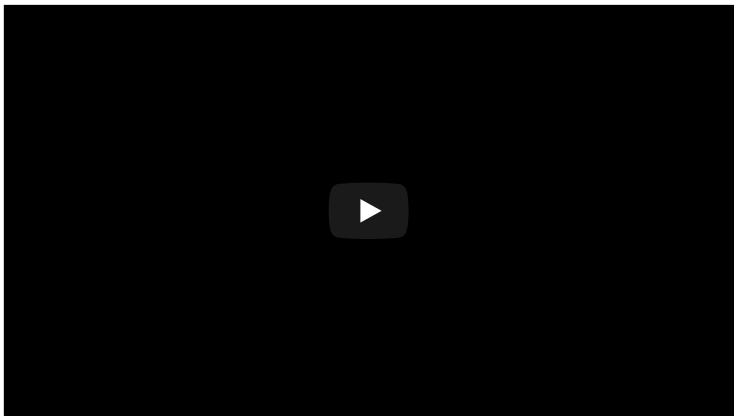
« Call Me By Your Name » : chronique

© Jesse Overman

Slim Paul : blues façon Ville Rose

Auteur : La rédaction Dans Découvertes, MSN Musique, News Musique 08/02/2018 18:00 0 5,713 Vues

Découvrez Slim Paul, chanteur toulousain à l'héritage blues assumé. Il sort le 13 avril son premier album solo



Avec un nom comme le sien, Slim Paul pourrait être basketteur ou chanteur de blues. Parce qu'il n'est pas homme à faire les choses à moitié, il a décidé de vivre deux vies en une. Après plusieurs années passer à marquer des paniers, l'adolescent troque son maillot pour la guitare. Mais il faudra attendre la fascination causée par Jimi Hendrix pour que Slim Paul se décide à faire de la musique son métier.

Le jeune homme découvre le blues et commence à suivre les traces de son idole. En 2001, à son arrivée à Toulouse, il fonde Le Mélange. Une première association musicale pour le jeune homme, qui continuera sur sa lignée en créant Scarecrow. Avec ce maelström blues-hip hop, il part sur les routes du monde, démocratise son oeuvre auprès du public d'une quinzaine de pays.

Aujourd'hui, après avoir sorti plusieurs EPs – en solo et en groupe – et deux albums, Slim Paul assume son héritage blues. Revenu d'un voyage new-yorkais, il enregistre son premier album solo. Entrée dans le grand bain.

L-C. B.

Contient le(s) mot(s)-clé(s) : BLUES HIP HOP JIMI HENDRIX SLIM PAUL TOULOUSE

LA PLAYLIST DU MOIS

LES PLUS LUS

Exclusif : Bono, l'interview Ro Stone

Metallica remporte le « Prix N de la Musique

Demi Mondaine : The Voice s rock

Le destin tragique de Lynyrd il y a 40 ans

Neil Young dévoile ses archiv gratuitement

RS-TV SESSIONS LIVES

YouTube

Frank Carter and the Rattlesnake

ago 6 months

201 views

EN KIOSQUE

HORS-SERIE

APPLI IPHONE/IPAD

Disponible sur App Store

APPLI ANDROID

RETROUVEZ LE MAGAZINE SUR Google play

POINTS DE VENTE

FLUX ACTU

« Chien » : Samuel Benchetrit révèle l'animal en Vincent Macaigne et Vanessa Paradis

27/02/2018 18:00

Belle and Sebastian : Retour vers la Pop

27/02/2018 16:00

« Call Me By Your Name » : chronique d'amours naissants

★★★★★ 27/02/2018 14:00

Sons et lumières : Mayday live à

Accueil / Musique / MSN Musique / Slim Paul : born Toulouse !

© Jesse Overman

Slim Paul : born Toulouse !

Auteur : La rédaction | Dans MSN Musique, News Musique | 09/02/2018 13:00 | 0 | 2,649 Vues

Slim Paul et le blues, c'est presque déjà une longue histoire. Après des incursions dans divers styles il revient à ses premières amours, les douze mesures

On le sait, Toulouse est un vivier de la scène musicale française. Dans ce bourdonnement où tous les genres se croisent en une musique parfois hybride, d'autres ne suivent que leurs propres influences, se créent leur monde. La voix de Slim Paul pourrait à elle seule teinter la Ville rose d'un bleu opaque. Authentiquement blues, ce personnage hors normes de par sa taille – celle du basketteur qu'il aurait pu être s'il n'avait pas troqué les playgrounds contre les bottlenecks –, est un digne héritier d'une longue tradition qui débuta sur les bords du Mississippi, le blues.

Mais Slim Paul n'est pas né à Hazlehurst ni à Itta Bena, n'a pas connu les hootenannies ni le diable à un carrefour entre deux highways. Sa croisée des chemins à lui se trouve à des milliers de kilomètres de là, à Toulouse, où il s'installe en 2001. C'est la redécouverte des disques de Jimi Hendrix qui le poussera à prendre sa guitare, à chanter en anglais et à se passionner de la culture afro-américaine. Dans la Ville rose, il forme Le Mélange, première expérience musicale qui durera six ans, jusqu'à Scarecrow, formation où hip-hop et riffs blues font bon ménage. Le succès est au rendez-vous. Deux albums et des tournées dans une quinzaine de pays plus tard, Slim Paul enregistre son premier essai en solo, *Weep'n Moan Session 1*en 2013, suivi de *Slim Paul's Weep'n Moan*, deux EP où le chanteur tâtonne. Un voyage à New York fin 2016 confirmera ce qu'il savait déjà dans un nouvel EP, *No Yet Man*: Slim Paul est un chanteur de blues. Son premier album, financé sur une plateforme de crowdfunding fin 2017, sort enfin ces jours-ci.

Baptiste Manzinali

Contient le(s) mot(s)-clé(s) : BLUES | JIMI HENDRIX | MISSISSIPPI | SLIM PAUL | TOULOUSE

« Précédent : Aaron Cohen : le rap au poil

Suivant : Louis Arlette, hérault de la chanson française »

ARTICLES ASSOCIÉS

Greta Van Fleet remonte la source vintage

22/02/2018 14:00

Jimi Hendrix : Both Sides of the Sky, le dernier album

22/02/2018 12:00

Bill Deraime, on the road again

19/02/2018 15:00

LAISSER UNE RÉPONSE

LA PLAYLIST DU MOIS

LES PLUS LUS

Exclusif : Bono, l'interview Rolling Stone

Metallica remporte le « Prix Nobel » de la Musique

Demi Mondaine : The Voice se met rock

Le destin tragique de Lynyrd Skynyr il y a 40 ans

Neil Young dévoile ses archives gratuitement

RS-TV SESSIONS LIVES

YouTube

Frank Carter and the Rattlesnakes - "S

ago 6 months

201 views

Stevie Wonder par Cotton Belly's - "Su

ago 7 months

614 views

Rolling Stone France
8 février, 16:59 ·

A ne pas confondre avec Sean Paul ! C'est la découverte blues de cette rentrée

Slim Paul : blues façon Ville Rose - Rolling Stone

Découvrez Slim Paul, chanteur toulousain à l'héritage blues assumé. Il sort vendredi son premier album solo. A écouter sur rollingstone.fr

ROLLINGSTONE.FR

En savoir plus

Vous, Remi Teilhet, Alma Rota et 66 autres personnes

5 commentaires 46 partages

Slim Paul : born Toulouse !

09/02/2018 13:00 MSN Musique, News Musique Laisser un commentaire 2,649 Vues

Slim Paul et le blues, c'est presque déjà une longue histoire. Après des incursions dans divers styles il revient à ses premières amours, les douze mesures On le sait, Toulouse est un vivier de la scène musicale française. Dans ce ...

Lire la suite...

Slim Paul : blues façon Ville Rose

08/02/2018 18:00 Découvertes, MSN Musique, News Musique Laisser un commentaire 5,716 Vues

Découvrez Slim Paul, chanteur toulousain à l'héritage blues assumé. Il sort le 13 avril son premier album solo Avec un nom comme le sien, Slim Paul pourrait être basketteur ou chanteur de blues. Parce qu'il n'est pas homme à faire ...

Lire la suite...

Publications

Rolling Stone France a partagé l'évènement de Slim Paul Officiel.

27 min ·

Slim Paul sera en concert au Hasard Ludique le 12 avril. On y sera et vous?

AVR
12

Slim Paul Au Hasard Ludique Paris

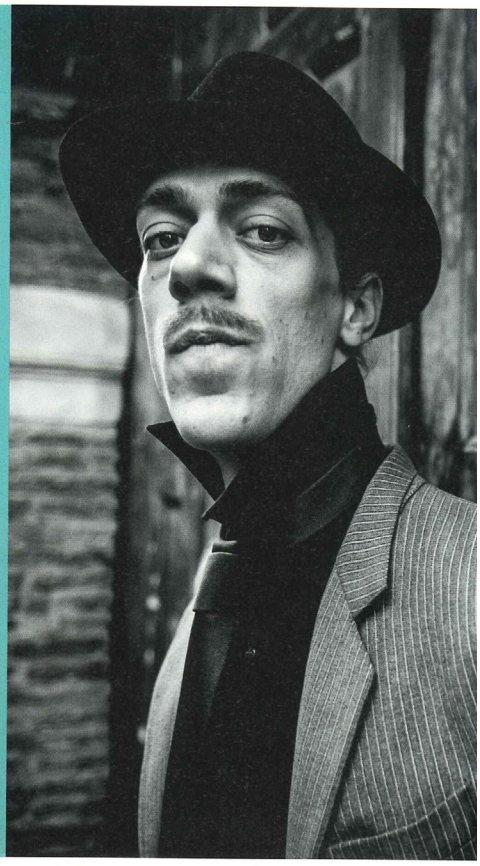
jeu 20:00 UTC+02 · Le Hasard Ludique · P...

Manon, Alexis et 10 amis

Participe

J'adore Commenter Partager

NEW KIDS ON THE BLOCK Alice Merton, Slim Paul, Otis Stacks et Jacob Banks (de g. à dr.) sont à l'affiche du festival en juillet.



La mutation new blues

De B.B. King à Stevie Ray Vaughan, le Cognac Blues Passions a accueilli les plus grandes légendes du blues. En 2018, le festival souffle ses 25 bougies avec une nouvelle génération d'artistes qui reprend le flambeau d'une musique plus libre que jamais.

Par Baptiste Manzinali

pompés chez Muddy Waters ou Robert Johnson...), le blues n'est plus une relique. Et une décennie tout entière de musiciens va opérer un retour en arrière dans l'archéologie du blues, ce rock primitif.

Aujourd'hui encore, on parle de "new blues" pour désigner une nouvelle vague lancée au début du XXIe siècle par le son garage-punk des White Stripes et par les Black Keys, dont la moitié de la

> "[...] LA TECHNIQUE A ÉVOLUÉ. POUR LE RESTE, C'EST LA MÊME BASE : NOTE DIMINUÉE, TROIS ACCORDS, PONTS..."

grâce à la technologie. C'est plus libre, moins codifié. Un artiste comme Slim Paul, par exemple, utilise des boucles, ce qui était impensable il y a trente ou quarante ans dans le blues." Toulousain d'adoption, Slim Paul est à l'affiche du Cognac Blues Passions 2018 pour la première fois avec son dernier album, *Dead Already*.

blues est une culture afro-américaine qui a constamment évolué au cours du XXe siècle et qui s'est déguisée tantôt en rock'n'roll, tantôt en soul, plus tard en hip-hop. Tout ce que nous faisons aujourd'hui, c'est honorer cette musique en la gardant vivante", explique-t-il.

Si leur approche est différente, aux musiques afro-américaines. "*Quand je vois Santana, Parov Stelar ou Beth Ditto à l'affiche, ça me semble plutôt cohérent*", précise-t-il. Le premier est un pionnier du rock latino, le second rend hommage au jazz et au swing derrière ses platines et s'accompagne sur scène de saxophonistes et de trompettistes, la dernière est une diva punk coincée entre Billie Holiday, Dusty Springfield et Siouxsie and the Banshees. Et au milieu coule le blues...

© DR

France 24

Emission «A l'affiche» sur France 24 diffusé le 9 avril 2018

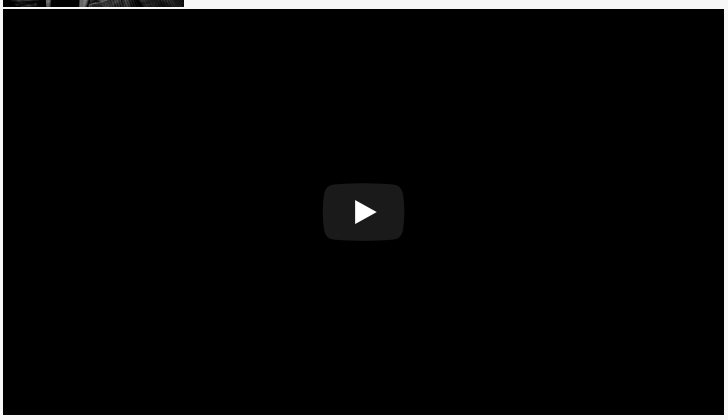
La grosse radio

Participez au financement de l'album de Slim Paul, le bluesman ex-Scarecrow

[DEPECHE] ROCK - blues, crowdfounding, financement
Lundi 6 Novembre 2017 à 11h05, *by Yann landry*

Après 7 ans de vie musicale, la page Blues-Hip Hop de **Scarecrow** vient de se tourner. **Slim Paul** continue son chemin en solo avec un nouvel album de Blues, *Dead Already*. Ce n'est pas son coup d'essai, il a déjà sorti 3 EP depuis 15 ans. Découvrez donc sa voix rauque au voile vibrant, c'est par ici que ça passe :

Tout sur la page Ulule du financement de l'album



Recherche dans ce webzine

NOS CHRONIQUES ROCK
NOS INTERVIEWS ROCK
NOS LIVE REPORTS ROCK
NOS ACTUS ROCK
NOS VIDEOS ROCK
NOS FLASHBACKS ROCK
NOS DEPECHES ROCK

Les Newsletters
Inscriptions Newsletters

Les flux RSS
Tout le webzine de la grosse radio
Le webzine ROCK
Tous nos flux RSS

Les plus consultés
GROZINE Le Big Very Best Of Rock 2017 de La ...
ROCK Bertrand Cantat - Amor Fati
GROZINE Astonvilla gagne contre The Voice ...
ROCK Steven Wilson : ajout d'une date ...
GROZINE Le Gros Prix des Gros Indés 2017 : ...
GROZINE Le Big Very Best Of Metal 2017 de La ..
GROZINE Le Big Very Best Of Reggae 2017 de La
ROCK The Limiñanas - La Maroquinerie ...
GROZINE La Grosse sélection décembre 2017 - ..
ROCK The Limiñanas - Shadow People

Sur les autres webzines
METAL Hellfest 2018 : le festival affiche ...
GROZINE Le Big Very Best Of Rock 2017 de La ...

ur améliorer l'expérience client et personnaliser le contenu. En continuant votre navigation sur ce site, sans modifier les paramètres de vos cookies, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous propose

Follow @LaGrosseRadio J'aime 12 K Partager
Login ••••••• OK
Soutenez La Grosse Radio en désactivant votre plugin Anti-Pub
La Grosse Radio est une association, ses revenus sont issus des publicités diffusées
La Grosse Radio ROCK sur
19h28 - Antenne Interactive ROCK
Yann landry a voté contre Garage 9
HOME ROCK METAL REGGAE SE CONNECTER FORUM CONCOURS L'ASSO
Recherche
Accueil Rock · Ecouter la Radio Rock · Webzine Rock · Artistes Rock · Antenne interactive Rock · Concerts Rock
Inscriptions Newsletters
RADIO ROCK Ecouter
La Jarry
Babylone
Infos artiste | Acheter ce titre
GOOD | BAD
RADIO METAL
August Burns Red
Back Burner
Infos artiste | Acheter ce titre
GOOD | BAD
RADIO REGGAE Ecouter
Hollie Cook
Stay Alive
Infos artiste | Acheter ce titre
GOOD | BAD
Soutenez La Grosse Radio en désactivant votre plugin Anti-Pub
La Grosse Radio est une association, ses revenus sont issus des publicités diffusées

Slim Paul aux Bars en Trans

[INTERVIEW] ROCK - trans musicales, blues
Vendredi 15 Décembre 2017 à 11h30, *by Yann landry*

Comment vous êtes-vous retrouvé aux Bars en Trans ?

En train. Depuis Marseille. Et j'ai même raté ma correspondance à Paris. Je crois, plus sérieusement, que me placer sur les Bars en Trans était un gros objectif pour ma prod (Blueline). Mon projet est tout neuf et ce spot est inévitable pour vous faire un nom.

La prog' des Bars en Trans est bien plus Rock que la sélection des Trans Musicales. Face au déferlement de l'Electro et du Rap, pensez-vous que le rock est dans une niche aujourd'hui, quasi limité aux caf' conc' ?

Jouer dans un bar n'est pas une honte, au contraire. C'est ce qui forge un musicien, avec la rue évidemment. Jouer devant 20000 personnes qui ont payé pour vous voir est assez facile. Jouer devant 100 personnes saoûles avec un matos de merde est déjà plus téméraire. Le Rap est de retour dans l'ère du temps, il faut s'y faire. C'est ce qui vend aujourd'hui et l'Électro est loin derrière. Mais si les Festivals et les Salles de concerts ne se contentent de programmer en fonction de ce qui vend ou pire, de qui fait le plus de "vues" (sachant que la plupart des artistes les achètent eux- mêmes), c'est sûr que la culture populaire ne s'en sortira pas. Le Rock, le Rap, l'Électro, le Metal, le Musette (ou pas).... on s'en moque un peu. Si le groupe défonce sur scène, que le public connaisse ou pas, il doit jouer sur les meilleurs spots. Ce qui me tue est de voir des vendeurs de disques sur des scènes où ils n'ont rien à y faire.

Recherche dans ce webzine
NOS CHRONIQUES ROCK
NOS INTERVIEWS ROCK
NOS LIVE REPORTS ROCK
NOS ACTUS ROCK
NOS VIDEOS ROCK
NOS FLASHBACKS ROCK
NOS DEPECHES ROCK
Les Newsletters
Inscriptions Newsletters
Les flux RSS
Tout le webzine de la grosse radio
Le webzine ROCK
Tous nos flux RSS
Les plus consultés
Le Big Very Best Of Rock 2017 de La ...
Bertrand Cantat - Amor Fati
our améliorer l'expérience client et personnaliser le contenu. En continuant votre navigation sur ce site, sans modifier les paramètres de vos cookies, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer de

Lofofora - *Simple appareil*

« *Simple appareil*, le titre de l'album est très bien trouvé. Parce que **Lofofora** se met réellement à nu. Morceau hommage à **Sven**, de **Parabellum**, ou chanson de fin d'amour ("l'histoire ancienne"), la voix de **Reuno** n'a jamais été aussi intime, parfois juste un souffle.»

Yannick Krockus

Style : Metal acoustique

Sortie :
6 avril

Label :
AtHome

Slim Paul - *Dead Already*

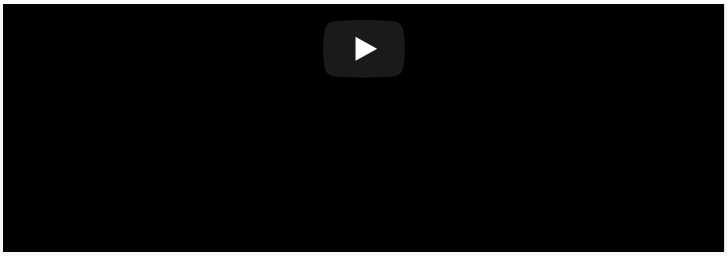
« On aura toujours envie de pleurer son espoir gelé dans les affres du quotidien, et les mecs comme Slim Paul sont là pour nous soulager la peine, sinon la perpétuer dans une tristesse joyeuse. Car c'est aussi ça le Blues, l'antinomie. Et dans ce *Dead Already*, il est évidemment question de désespoir puisque nous sommes tous déjà morts, encore faut-il mettre cela en forme et nous rendre la vie plus douce le temps d'une douzaine de morceaux.»

Yann Landry

Style : Blues

Sortie :
13 avril

Label :
Red Line / PIAS



Et pourtant les Bars étaient blindés de monde, avec parfois l'impossibilité d'y entrer... Avez-vous pu parler avec le public qui ne vous connaissait pas, avec des pros (journalistes, tourneurs, programmateurs...) ? Que ressortez-vous de votre prestation générale promotionnelle ?

J'ai parlé au public, surtout sur scène ! C'est le début de mon aventure et je voulais d'abord rencontrer le public rennais. J'ai serré quelques mains, partagé quelques verres, mais le travail de suivi, c'est ma bookeuse et mon attaché de presse qui le font, et plutôt bien.

Crédit photo : Blast Radius Photo

Pensez-vous pouvoir accéder aux Trans l'an prochain grâce à votre passage aux Bars en Trans ?

Honnêtement, je ne pense pas. Je me dis que les Trans attendent d'entendre la rumeur de Rennes leur dire que tel ou tel groupe ont cartonné aux Bars, parce qu'il est impossible de voir tous les groupes ou d'avoir un retour sur chaque prestation. Et même si je n'ai pas à palir de la mienne, ma présence aux Trans l'année prochaine reste très aléatoire.

Avez-vous eu le temps d'aller vous livrer à quelques danses dans le public en regardant d'autres groupes des Bars en Trans ? Si oui, lequels et pourquoi eux ?

Nous avons joué assez tard et nous ne dormions pas sur Rennes. La grosse fête avec les rennais devra attendre un peu.

Quelle est votre actu en bref ? (clip, album, tournée...)

Mon premier LP *Dead Already* sortira fin mars 2018. Il a été financé en partie par mon public via Ulule. En attendant, toutes les vidéos, les précédents EP et les dates de concerts sont sur mon site ici.

Steven Wilson : ajout d'une date ...
Le Gros Prix des Gros Indés 2017 : ...
Le Big Very Best Of Metal 2017 de La ..
Le Big Very Best Of Reggae 2017 de La
The Limiñanas - La Maroquinerie ...
La Grosse sélection décembre 2017 - ..
The Limiñanas - Shadow People

Sur les autres webzines

Hellfest 2018 : le festival affiche ...
Le Big Very Best Of Rock 2017 de La ...
Interview Balik (Danakil)
Nightwish de retour en France !
Motocultor Festival 2018 : Nouvelle ...

***

Soutenez La Grosse Radio
en désactivant votre plugin Anti-Pub
La Grosse Radio est une association,
ses revenus sont issus des publicités diffusées

aires pour améliorer l'expérience client et personnaliser le contenu. En continuant votre navigation sur ce site, sans modifier les paramètres de vos cookies, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des cc

Slim Paul au Hasard Ludique le 12 avril

[ACTU] ROCK - blues, album, dead already

Jeudi 15 Mars 2018 à 15h35, *by Yann landry*

Le blueman **Slim Paul**, ex **Scarecrow**, sort bientôt *Dead Already* (***Red Line / PIAS***) son premier album et le célèbrera au Hasard Ludique (ancienne gare de St Ouen) de Paris le 12 avril.

Le grand gars mince a des la bouteille, avec **Scarecrow** il a fait plus de 500 concerts à travers le monde. Et c'est de New-York qu'il a rapporté son nouvel album.

L'album sort en partenariat avec La Grosse Radio Rock, on vous en reparle bientôt.

Info et résa : Hasard Ludique

Slim Paul - Dead Already

[CHRONIQUE] ROCK - blues,
Vendredi 13 Avril 2018 à 14h30, *by Yann landry*

Le blueman toulousain Slim Paul sort ce jour son premier album, *Dead Already (Red Line / PIAS)*. Après avoir passé 7 ans sur les routes avec son acolyte des platines Antibio dans Scarecrow, le groupe blues/hip hop, le grand gars mince prend désormais son pied seul, pour un Blues aux racines du genre, malaxé dans une grosse touche de Rock.

Du Blues en 2018, la belle affaire... Pour quoi faire ? Car il aime ça pardi, ça s'entend et c'est bien suffisant. Et car ce grand genre, père de nos styles fétiches ne tirera jamais sa révérence. On aura toujours envie de pleurer son espoir gélé dans les affres du quotidien, et les mecs comme **Slim Paul** sont là pour nous soulager le peine sinon la perpétuer dans une tristesse joyeuse. Car c'est aussi ça le Blues, l'antinomie. Et dans ce *Dead Already*, il est évidemment question de désespoir puisque nous sommes tous déjà mort, encore faut-il mettre cela en forme et nous rendre la vie plus douce le temps d'une douzaine de morceaux.

Comme un pied-de-nez, sinon un clin d'oeil à son ex compère de **Scarecrow**, l'album débute par du *human beatbox*. Passée cette entrée en matière fermant la page *hiphopienne*, **Slim Paul**, armé de sa guitare et d'un accompagnement de batterie et d'autres instru passagers, couvrira un large spectre blues : des ballades sombres et torrides ("Long Gone", "Come and Play"), de rock n' roll des familles comme "Beauty n The Beast", jusqu'au gros blues rock empli de riffs ravageurs de guitare fuzzée ("Same Mornin"). D'une belle voix rauque, Slim chante les tourments avec style et entrain comme sur le jouissif "Let Me In" rappelant la Soul des années 60. **Slim Paul** remonte le courant du fleuve boueux blues jusqu'aux rythmes puissants 70's avec aisance.

La production est nette et précise, manquant même du grain lié au style, masterisé aux Etats-Unis par Chris Gueringher (Madonna, Shakira, Rihanna, Lady Gaga etc..), mais le toucher de Slim à la guitare que ce soit en picking ("Nola Song" sur lequel il est accompagné de cuivres), en plaqué ("Same Mornin") ou en soli blues rock ("Lady Sorrow") ressort encore mieux et montre l'exigence et la maîtrise du garçon avec sa 6-cordes.

Un faux premier album pour **Slim Paul**, déjà auteur de 2 EP et de productions avec **Scarecrow**, mais une belle réussite rapportée d'un voyage américain. En 12 titres, le bluesman revient sur 90 ans de musique dans les grandes lignes de la musique noire américaine. Qu'il soit de Toulouse ou de la Nouvelle-Orléans, peu importe, le Blues est en lui.

Sortie le 13 avril chez ***Red Line / PIAS***

Note de la rédaction : LA GROSSE 8 / 10

provenant de Google afin de fournir ses services, personnaliser les annonces et
mations relatives à votre utilisation du site sont partagées avec Google. En acceptant
isation des cookies.

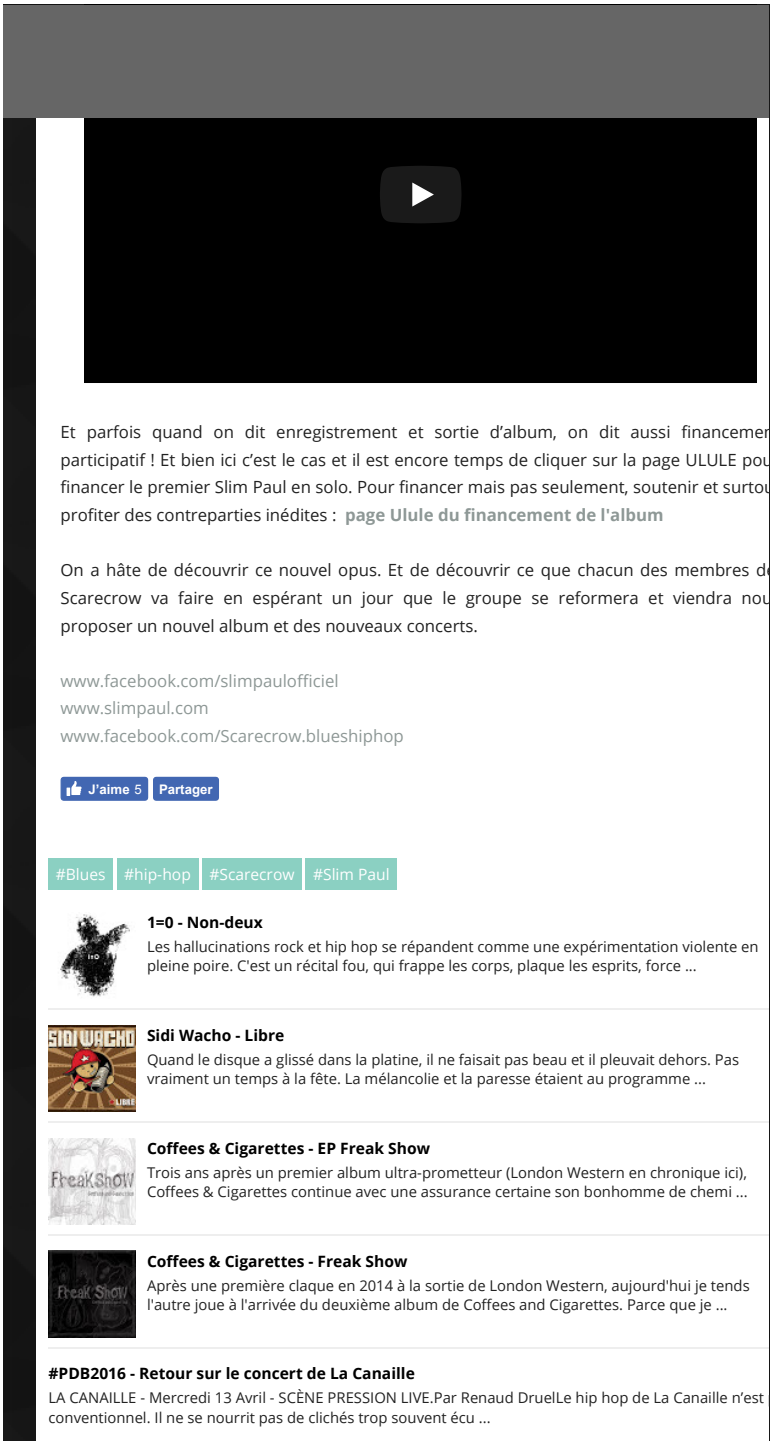
Slim Paul - Le Blues de Scarecrow en album solo.

le 15.11.17

Slim Paul, si ce nom ne vous dit encore rien et que vous êtes fan de Hiphop et de Blues, alors vous avez vraiment raté quelques chose.

Car **Slim Paul**, c'est avant tout en tant que chanteur Blues du groupe **Scarecrow** (www.facebook.com/blueshiphop) que nous l'avons connu. Les toulousains de Scarecrow ont mis une grosse baffe à la scène hiphop et blues ces huit dernières années sur toute la France et même à l'étranger en mélangeant avec brio les deux style pour n'en faire qu'un unique, le leur : blues hiphop. On vous invite à découvrir et acheter les albums du groupe à l'adresse suivante : www.blueshiphop.bandcamp.com

Aujourd'hui c'est la fin de **Scarecrow**, fin définitive là est la question ... on ne sait pas trop ! Mais en tout cas, les membres partent dans différents projets chacun de leur coté ! Pap's Batteur de Scarecrow est actuellement dans Paranoïd un groupe de pop rock. Adrix Antibio le MC de Scarecrow semble préparer des choses aussi, un album hiphop ? On attend.
Et aujourd'hui, vu que c'est de lui qu'on va parler, **Slim Paul** revient et entame les dates en solo un peu partout en France et nous présente son ONE OF THESE DAYS issu d'un album qui s'appelera **DEAD ALREADY** et sortira en Mars 2018.



Et parfois quand on dit enregistrement et sortie d'album, on dit aussi financemer participatif ! Et bien ici c'est le cas et il est encore temps de cliquer sur la page ULULE pou financer le premier Slim Paul en solo. Pour financer mais pas seulement, soutenir et surtou profiter des contreparties inédites : **page Ulule du financement de l'album**

On a hâte de découvrir ce nouvel opus. Et de découvrir ce que chacun des membres d Scarecrow va faire en espérant un jour que le groupe se reformera et viendra nou proposer un nouvel album et des nouveaux concerts.

www.facebook.com/slimpaulofficiel
www.slimpaul.com
www.facebook.com/Scarecrow.blueshiphop

J'aime 5 Partager

#Blues #hip-hop #Scarecrow #Slim Paul

1=0 - Non-deux
Les hallucinations rock et hip hop se répandent comme une expérimentation violente en pleine poire. C'est un récital fou, qui frappe les corps, plaque les esprits, force ...

Sidi Wacho - Libre
Quand le disque a glissé dans la platine, il ne faisait pas beau et il pleuvait dehors. Pas vraiment un temps à la fête. La mélancolie et la paresse étaient au programme ...

Coffees & Cigarettes - EP Freak Show
Trois ans après un premier album ultra-prometteur (London Western en chronique ici), Coffees & Cigarettes continue avec une assurance certaine son bonhomme de chemi ...

Coffees & Cigarettes - Freak Show
Après une première claque en 2014 à la sortie de London Western, aujourd'hui je tends l'autre joue à l'arrivée du deuxième album de Coffees and Cigarettes. Parce que je ...

#PDB2016 - Retour sur le concert de La Canaille
LA CANAILLE - Mercredi 13 Avril - SCÈNE PRESSION LIVE.Par Renaud DruelLe hip hop de La Canaille n'est conventionnel. Il ne se nourrit pas de clichés trop souvent écu ...

SLIM PAUL : LE BLUESMAN DES TEMPS MODERNES

Aujourd'hui nous n'allons pas vous parler de Sean Paul (ou alors il aurait fait un sacré virage musical) mais de Slim Paul ! Un bluesman toulousain à la voix rocailleuse et puissante aux talents de guitariste hors pair que vous devez absolument connaître !

A LIRE !

LES DÉBUTS AVEC SCARECROW - THE BLUES HIP HOP

Tout commence à son adolescence, plutôt porté par le basket-ball à ce moment-là, il s'initie à la guitare grâce à ses cousins. Pris de fascination pour Jimi Hendrix, il commença à chanter en anglais, à se passionner pour la culture afro-américaine et bien évidemment à jouer de la gratte. Le déclic fut immédiat : il fera de la musique son métier. En 2001 il pose ses valises à Toulouse, à l'aide de sa plus belle guitare, son costume et son chapeau noir il part montrer à la ville rose de quoi il est capable.

Un jour alors qu'il jouait de la guitare sur les berges de la Garonne il rencontre par hasard le MC et DJ Antibiotik Daw. Le feeling passe directement entre les deux musiciens et décident de jouer ensemble. À première vue mélanger deux langues (Le MC rap en français), deux générations et deux instruments que tout oppose peut paraître surprenant mais après avoir trouvé l'équilibre parfait entre leurs deux styles ils sont rejoints par le bassiste Jamo et le batteur Le Pap's et forment le groupe de blues & hip-hop, Scarecrow.

Sous le signe de l'épouvantail, ils ont écumé les routes durant plus de 7 ans, enregistré plusieurs EP, 2 albums, joué plus de 500 dates dont de très belles scènes (le Sziget en Hongrie, Woodstock en Pologne...) et parcouru 15 pays au total. Ils finissent en beauté là où tout a commencé le 20 octobre 2017 à Toulouse pour un ultime concert au Bikini avant que chacun ne prenne un chemin différent.

Durant l'aventure Scarecrow, notre bluesman n'a jamais cessé d'écrire des chansons. En effet il a sorti 3 EP solo que tous les amoureux de mélodie mélancolique peuvent retrouver gratuitement sur son **Soundcloud**. Faisons un bref retour sur le dernier en date *No Yet Man*.

UN VOYAGE SUR LES BORDS DU MISSISSIPPI

Fin 2016, Slim Paul voyage aux Amériques pour revenir aux sources de sa musique et de son écriture mais également pour chanter à New-York et à Montréal. Inspiré par son séjour, il enregistre dès son retour l'EP *No Yet Man* du blues pur et dur.

Projet de 4 titres qui peut paraître court mais qui suffit à nous faire voyager sur les rives du Mississippi à un rythme plus entraînant que ce qu'il a l'habitude de nous proposer. Sa voix profonde, et ses coups de gratte habiles, saupoudrés de petites notes aigües nous font automatiquement bouger la tête et nous transportent immédiatement dans une contrée très lointaine... Le projet a été produit au studio **Backspint** situé près de Toulouse et la cover dessinée par le batteur du groupe Scarecrow.

UN GROS PROJET EN PRÉPARATION

Crédit photo : Vincent Leroux Photo

L'artiste a décidé de passer aux choses sérieuses en octobre 2017 en annonçant **Dead Already** son premier album. Il précise d'ailleurs que ce ne sera pas à proprement parler un projet 100% blues, mais celui de Slim Paul, celui qui racontera sa vie et posera les bases de son propre style musical. Il sera composé de 13 titres et a été financé grâce au crowdfunding (NDLR : financement participatif). Un projet qui est en collaboration directe avec les fans et qui du coup, est fortement attendu. Mais quand on connait le personnage, on sait qu'on a très peu de chance d'être déçu. La sortie de l'album est prévu le 1er juin à Toulouse lors d'un concert au Bikini... Autant vous dire qu'on sera sur place ! Il dévoile d'ailleurs les contours de celui-ci à travers 3 morceaux.

Le premier était déjà sorti 3 mois avant cette annonce et s'intitule *Lady Sorrow*. On observe d'ailleurs qu'il est en compagnie de deux autres musiciens. Effectivement il est encore une fois accompagné de Jamo mais cette fois-ci à la batterie et d'une nouvelle tête Manu Panier qui est à la contrebasse (mais qui sera également à la basse par la suite). Ses deux compagnons suivront le chanteur lors du Dead Already Tour. Ce premier extrait frappe fort avec une composition à la plume bien tournée parlant de la liberté de vivre et montant en puissance jusqu'à exploser dans un solo de guitare endiablé. Une petite pépite que je vous laisse découvrir.

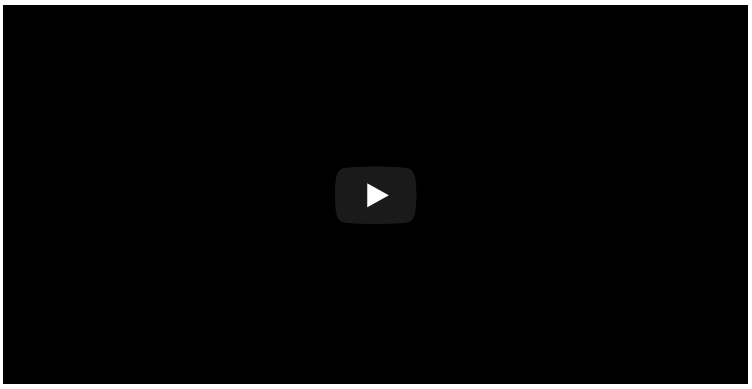
Peu de temps après avoir lancé son projet, nous retrouvons notre bluesman seul avec le morceau One of These Days où nous pouvons admirer l'entière capacité de sa voix. A cappella dans une chapelle, un son plus gospel mettant en valeur sa voix à l'état brut. Rien à dire de plus, c'est beau, c'est pur, il y a juste à écouter.

Et pour finir le dernier morceau en date dans la découverte de ce nouvel album *Nola Song*, une forêt, une petite brise et Slim Paul dans l'authenticité la plus totale. Un morceau tout en légèreté qui nous donne envie de s'asseoir à ses côtés de se laisser porter par la chanson qui paraît hors du temps et de profiter du moment présent.

C'est vrai que l'on ne vous parle rarement voir jamais de blues chez StayAwake car ce n'est pas le style musical le plus en vogue il faut l'avouer. Mais quand on découvre un artiste comme Slim Paul qui arrive à nous faire traverser l'océan Atlantique d'un simple coup de guitare, on ne va pas faire les radins. Vous pourrez d'ailleurs le retrouver sur **la route des festivals** notamment le 11 août à Luxey à l'occasion du festival **Musicalarue** !

SLIM PAUL (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2017/12/03/SLIM-PAUL/)

“Lady sorrow”



Après plusieurs années sur les routes avec Scarecrow, c’est en solo que continue l’expérience blues du chanteur toulousain à la voix rauque. Une aventure qui se concrétise par la sortie en mars 2018 de son album *Dead already*, projet financé par le soutien d’une campagne de crowdfunding. Slim Paul a choisi de poser ses valises chargées d’influences afro-américaines dans une maison en friche pour dévoiler “Lady sorrow”, premier extrait de cet opus. Placer un contexte urbex, exploration urbaine pour les non-initiés, au cœur d’un clip live n’est pas dénué de sens. C’est même une évidence. Ces escapades, souvent clandestines, ambitionnent de considérer l’évolution de lieux, retrouver les fictions d’un espace déserté, partager des sensations avec poésie et pudeur et ainsi suspendre le cours ordinaire de la vie pour inviter à l’écoute, au regard. Une puissance émotionnelle, une fascination qui contraste fondamentalement avec la simplicité de la structure explorée : l’essence même du blues, retranscrite généreusement par Slim Paul.

>> Site de Slim Paul (https://www.slimpaul.com)

Partager : J'aime 142 Tweet Partager Plus

Publié le 3 décembre 2017

PREV
GIEDRE (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2017/12/)

NEXT
CHAPELIER FOU (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2017/12/FOU-9/)

RELATED POSTS

(http://www.longueurdondes.com/2018/01/18/stuck-in-the-sound-2/) STUCK IN THE SOUND (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2018/01/18/STUCK-IN-THE-SOUND-2/)

(http://www.longueurdondes.com/2018/01/16/aqme/) AQME (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2018/01/16/AQME/)

(http://www.longueurdondes.com/2018/01/14/danitsa/) DANITSA (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2018/01/14/DANITSA/)

(http://www.longueurdondes.com/2018/01/12/projet-ko/) PROJET KO (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2018/01/12/PROJET-KO/)

Télécharger (http://www.longueurdondes.com/wp-content/uploads/2017/10/LO83.zip)
Abonnement public (http://www.longueurdondes.com/abonnement/)
Abonnement pro (http://www.longueurdondes.com/abonnement-pro/)

NEWS

(http://www.longueurdondes.com/section/news/)

SAMOKKI SESSION (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2018/01/03/SAMOKKI-SESSION/)

Quand la musique et la solidarité s’accordent sur la même note, cela donne la Samokki Session. Afin de [...] (http://www.longueurdondes.com/2018/01/03/samokki-session/)

SANS BAIL ET SANS COMPLEXE (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2017/12/19/SANS-BAIL-ET-SANS-COMPLEXE/)

S’il est vrai que l’adversité est source de dépassement et de création, alors le festival Mo’fo de Saint-Ouen [...] (http://www.longueurdondes.com/2017/12/19/sans-bail-et-sans-complexe/)

THE SMITHS NOT DEAD (HTTP://WWW.LONGUEURDONDES.COM/2017/12/18/THE-SMITHS-NOT-DEAD/)

L’exposition recueillera du 2 au 20 février prochain une exposition rétrospective consacrée aux Smiths [...] (http://www.longueurdondes.com/2017/12/18/the-smiths-not-dead/)

RADIO LO SUR DEEZER

Longueur d'Ondes a partagé l'**évènement** de **Slim Paul Officiel**.

18 mars à 15:18 •

Un artiste soutenu par Longueur d'Ondes, un concert en avril à ne pas rater : **https://www.facebook.com/events/619468021731403/?ti=as**

JEU, 12 AVRIL À 20:00 UTC+02

Slim Paul Au Hasard Ludique Paris

Le Hasard Ludique · Paris, France

PARTICIPE

Manon et 11 amis

Slim Paul

bâtard de la musique

Scarecrow est mort, vive Slim Paul. Le bluesman toulousain sort un premier album solo, Dead Already, et invite à ne pas reléguer le blues au rang de vieillerie culturelle.

VALENTIN CHOMIENNE BENJAMIN PAVONE

UN NOUVEAU DÉPART

Alors que sort son premier album solo, Slim Paul écrit déjà le deuxième. «*Cette année a été intense, je préparais l'album tout en assurant la dernière année de Scarecrow* [Voir encart]. *Voilà quelques jours seulement que je souffle.*» À l'attente de la sortie s'ajoute une excitation nouvelle: «*Maintenant, c'est mon nom sur la pochette et sur l'affiche, même s'il y a une équipe avec moi, ça reste mes choix. C'est pour ça que je voulais arrêter Scarecrow, pas à cause d'une embrouille, mais car je voulais porter mes propres morceaux. Juste le duo basse-batterie* [Manu Panier et Jamo D, ndlr] *pour soutenir la voix et la guitare; un power trio rock comme The Jimi Hendrix Experience.*» Angoissé de tout recommencer? «*Forcément, je vais perdre une partie du public hip-hop. Mais, ce qui me rassure, c'est qu'il y a une base de public, qui a donné plus de 6000 euros pour l'album grâce à un site participatif. C'est un nouveau départ, et j'espère que ça n'est que le début.*»

> «Je suis un bâtard de la musique, je suis Français et j'ai grandi avec une culture afro-américaine.»

TOUTE LA MUSIQUE QUE J'AIME

Slim Paul a toujours été biberonné à la musique afro-américaine. Ses premiers amours musicaux? «*Little Richard et Chuck Berry. Ensuite, Jimi Hendrix a été une grosse claque quand j'ai commencé la guitare.*» Quelles voix? «*Il y en a des tas, Aretha Franklin, Ella Fitzgerald, Nina Simone, Janis Joplin. Surtout, il y a Ben Harper, à qui je dois beaucoup, et de qui j'ai pris énormément, peut-être même trop certaines fois!*» Et de notre côté de l'Atlantique? «*Comme grande chanteuse, il y a eu Edith Piaf. Je pense aussi aux deux premiers albums de -M-. Il a été très novateur, car la figure du guitar hero n'a jamais été très française. Alors, quand ce type est arrivé de nulle part avec sa coupe et sa dégaine... Mes deux dernières claques sont les deux derniers concerts de Camille que j'ai vus. Cette fille fait ce qu'elle veut de sa voix, elle est la fille spirituelle de Bobby McFerrin, et ses musiciens sont incroyables.*»

FAIRE DU BLUES AUJOURD'HUI

«*C'est un cri du cœur, une façon de se rebeller, de parler de son blues, de ce qui nous fâche. C'est intemporel. Je ne fais pas du blues traditionnel. Cette culture est devenue ma religion, elle m'a toujours parlé et me parlera toujours. Je souhaite la faire voyager, jouer avec ses codes. Je ne suis pas un énième imitateur de Robert Johnson. Je suis un citoyen français, je suis un témoin de la génération à laquelle j'appartiens, je ne me compare pas à mes prédécesseurs et j'assume complètement ma forme de blues. Je trouve intéressant de reprendre certains codes, jouer avec et d'exprimer mes propres considérations, celles d'aujourd'hui.*»

LE RÊVE AMÉRICAIN

«*Je suis un bâtard de la musique, je suis Français et j'ai grandi avec une culture afro-américaine. Ma musique prend un autre sens aux États-Unis, les gens comprennent les paroles, et ont cette culture. Culturellement, le français n'est pas ma langue, j'en ai emprunté une autre, l'anglais. J'ai écrit la moitié de mon album à New-York, je suis arrivé sous Obama et suis reparti sous Trump. Je suis conscient de la pauvreté et du racisme qui y sont forts. Je ne rêve pas du capitalisme le soir, mais cela ne change pas mon amour pour cette culture.*» ■

▶slimpaul.com

SCARECROW

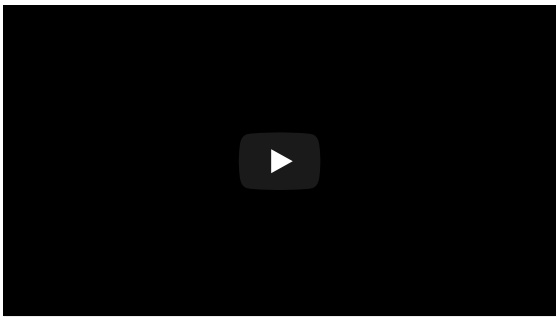
500 concerts, dans 15 pays différents, pendant 10 ans. Trois chiffres pour comprendre ce que fut Scarecrow, quartet français de blues-hip-hop éteint en 2017. Depuis Toulouse, Slim Paul chantait anglais, Antibiotik rappait français, Jamo D était à la basse et le Pap's battait le temps sur sa batterie. L'hybridation des champs de coton et des tours de béton, de l'anglais et du français, de deux genres musicaux par essence engagés. Après Zebda et avant Bigflo et Oli, Scarecrow représentait la scène de la ville rose au-delà de la Garonne, en France comme à l'étranger.

Actu

Slim Paul, chanteur guitariste du groupe toulousain Scarecrow se lance en solo

Posted on 10 juillet 2017 - 08:43 by Hervé in Actu, En bref | 0 Comments

Après 8 ans sur les routes à défendre son projet Blueshiphop sur les plus belles scènes du monde (Sziget, Boomtown, Fusion, Woodstock, SXSW, BMMF ...), Slim Paul prépare un album sous son nom propre et « Lady Sorrow » en est le premier extrait. L'opus est prévu pour mars 2018, en attendant, plusieurs vidéos sont en préparation et quelques dates en solitaire dont les Francofolies de la Rochelle, au Rock in Loft sont au programme de cette année..



Previous
Un titre, un jour : Hello de I Love My Neighbours

Next
Un titre, un jour : Liberté chérie des Yeux Dla Tête

Share 3 Tweeter G+

Abonnez-vous à la newletter!

Entrez votre adresse email:

Valider

En bref

27/02 - 11:59 - La pop folk perd un des siens. Wassim Mroue, alias Joseph Léon s'est éteint.

27/02 - 09:06 - Le titre du jour : The Man Who Sold The World par Øllebirde

26/02 - 08:34 - Le titre du jour : Live session at 156 de SBRBS

25/02 - 09:26 - Le titre du jour : Ma sœur de King Kong Blues

24/02 - 16:05 - Skate et pédales fuzz samedi 3 mars 2018 à l'Alimentation Générale

Pages: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Concerts

The Rolling Stones s'offrent un tour à Marseille!

5 légendes du blues à ne pas rater sur scène en 2018

Versailles, berceau de la french touch, réveille son ADN électronique avec le festival Electro Chic

RENCONTRES ARTISTES et show cases Fnac : Julien Doré, Dominique A, Feu Chatterton!, Hugh Coltman, Chaton...

Phoenix à la Gaîté Lyrique complet, nouvelles dates le 30 et 31 mai 2018

Le choc: Didier Lockwood est mort

Radio

Rock in France La web Radio

Les bonnes infos

by ZEGUT

BRETAGNE ACTUELLE DEC'H HIZIV WARC'HOAZH

MIND RIOT MUSIC

La Parizienne

Rock Made in BZH

Marketplaces

BackToVinyls.fr Web Disquaire

Melhore as cobranças com
Referências Multibanco. Adira Já!

AGENDA | CONCERTS - POP

L'ancienne gare de St ouen s'émerveille au son de Slim Paul

1
Partages
Partager Tweet Sms

Jeudi 12 avril 2018

Lieu : Le Hasard Ludique 75018 Paris
Horaires : De 20:00 à 23:00
Tarif : Tarif pré-vente : 10 EUR ; Tarif sur place : 13 EUR

08 99 ... afficher le numéro

Agrandir

Slim Paul, la voix blues du désormais reconnu groupe « Scarecrow », revient après 7 ans à travers les plus gros festivals européens et aux USA, présenter son tout 1er album au Hasard ludique.

Le hasard ludique, c'est le lieu de choix pour ce concert parisien exceptionnel, cette ancienne gare de St Ouen qui aujourd'hui accueille des artistes, dans un cadre magistral

Artsixmic

Tombé dans le blues alors qu'il n'était encore qu'un gamin, voilà quinze ans que **Slim Paul** a pris la route, sa guitare en bandoulière. Dans la rue d'abord, sur les plus grandes scènes du monde ensuite... Au gré des rues toulousaines, des scènes et studios en tant que guitariste et chanteur au sein de **Scarecrow**, ses valises se sont chargées d'histoires, de notes et de mélodies. Il nous revient en toute simplicité nous présenter son tout premier album solo.

Après 3 EPs posant les bases de sa musique et de son verbe, Slim Paul longe toujours cette route solitaire. D'une voix opaque et puissante, il livre des textes qui parlent au cœur et à la raison. Tantôt blues introverti et déchirant, tantôt protest song ou ballade folk, la musique de Slim Paul bouleverse l'âme. Ce premier album solo intitulé, « **Dead already** », sortira le 13 avril. Il le présentera en live **le 12 avril** au Hasard Ludique à Paris.

Slim Paul porte son nom en hommage aux bluesmen des années 30. Il s'inspire de ses prédécesseurs pour conter ses rages, ses démons et ceux de sa génération. En 2017, après avoir annoncé son départ d'arrêter Scarecrow, groupe blues hip hop avec lequel il a fait plus de 500 concerts, il part seul à New York, guitare sous le bras, pour se poser et prendre le temps de découvrir le

monde musical de la grosse pomme.

Le Hasard Ludique, c'est le lieu de choix pour ce concert parisien exceptionnel, cette ancienne gare de St Ouen qui aujourd'hui accueille des artistes, dans un cadre magistral pour un concert de blues version Slim Paul.

Le facebook de Slim Paul : https://www.facebook.com/slimpaulofficiel/

Gagner des places de Concert ou des Albums !

3 x 2 places de concert à gagner, aux trois premières personnes qui s'abonnent à notre newsletter sur le lien : http://www.artsixmic.fr/abonnement-a-la-newsletter-dartsixmic/

OU

4 albums à gagner pour les 4 premières personnes qui s'abonnent à notre newsletter sur le lien : http://www.artsixmic.fr/abonnement-a-la-newsletter-dartsixmic/

Une fois l'inscription de votre abonnement validée par vos soins, nous vous remercions de nous faire parvenir votre choix, Concert ou Album, en indiquant votre nom, prénom, votre adresse et les dates choisies pour les place de concert ! Merci

Slim Paul Dead already en concert au Hasard ludique

Jean Marc Lebeaupin il y a 1 minute

Slim Paul : Dead already

Slim Paul : 3 x 2 places à gagner pour le concert du 12 avril

Slim Paul : 3 x 2 places à gagner ou 4 albums Dead already à gagner, dans les bacs le 13 avril !

Slim Paul, Dead already en concert au Hasard ludique

Tombé dans le blues alors qu'il n'était encore qu'un gamin, voila quinze ans que **Slim Paul** a pris la route, sa guitare en bandoulière. Dans la rue d'abord, sur les plus grandes scènes du monde ensuite...

Lire la suite

CANNESERIES
CANNESERIES
CANNESERIES

NEWS

SLIM PAUL FÊTE LA SORTIE DE SON 1ER ALBUM LE 12 AVRIL AU HASARD LUDIQUE

15 MAR , 2018

Slim Paul, c'est la voix blues du désormais reconnu groupe « Scarecrow », après avoir officié durant près de 7 ans à travers les plus gros festivals européens et outre-Atlantique, il revient en toute simplicité présenter son tout premier album solo « Dead already », qu'il présente le 12 avril au **Hasard ludique** à Paris.

Le **Hasard Ludique**, c'est le lieu de choix pour ce concert parisien exceptionnel, cette ancienne gare de St Ouen qui aujourd'hui accueille des artistes, dans un cadre magistral pour un concert de blues version **Slim Paul.**

Comme un clin d'œil à sa silhouette, **Slim Paul** porte son nom en hommage aux bluesmen des années 30. Tout jeune, l'histoire et la culture américaine le fascine, surtout lorsque celle-ci vient d'Afrique. Les anecdotes, les citations. Il s'inspire des grands comme d'illustres inconnus et sa guitare devient son complément d'âme. En étant parfaitement conscient que sa vie est bien différente de celle des pionniers du blues, **Slim Paul** s'inspire de ses prédécesseurs pour conter ses rages, ses démons et ceux de sa génération. En 2017, après avoir annoncé son désir d'arrêter **Scarecrow** (ndlr: nous avions enregistré une petite session acoustique en 2016: http://www.magmind.fr/session-acoustique-1-scarecrow-to-the-beat/), groupe blues hip hop avec lequel il a fait plus de 500 concerts, il part seul à New York, guitare sous le bras, pour se poser et prendre le temps de découvrir le monde musical de la grosse pomme.

Il ramène, surtout, toute la trame de son futur premier album, DEAD ALREADY (Red Line / PIAS).

Info billetterie – Chaîne YouTube

Agenda Soulbag magazine

LE 12

- SELESTAT (67) - Salle Les Tanzmatten : **Lucky Peterson**
- VAL THORENS (73) - Station : **Da Break**
- PARIS 11e (75) - Le Bataclan : **Hugh Coltman**
- PARIS - 18E (75) - Le Hasard Ludique : **Slim Paul**
- PARIS 1er (75) - Le Sunset : **Bob Oranger**
- AMIENS (80) - Centre Culturel Jacques Tati : **Sandra Nkaké**

SLIM PAUL – DEAD ALREADY

★★★★ | BLUES

Cela faisait déjà un bon moment que nous ne remettions pas en cause les capacités de Slim Paul à chanter le Blues. Et cela pour plusieurs raisons: il n'en est, tout d'abord, pas à son coup d'essai. Trois EPs sous son seul nom, "Weep N Moan Sessions", en 2012, "Weep N Moan Sessions II", en 2014, et "No Yet Man", en 2017. Et puis Slim Paul a chanté et insufflé un soupçon de Blues non négligeable au sein de Scarecrow (5 albums à leur actif, en 2011, 2013, 2014, 2015 et 2016) qui demeure l'un des fleurons du Blues hexagonal, formation qu'il a cependant quittée pour se consacrer à une carrière solo. La première parution de cette aventure de Slim Paul en solo sort actuellement et est dans les bacs depuis le 13 avril. Un événement à marquer d'une pierre blanche, tant le résultat proposé est de taille et de qualité, avec ces 12 compositions qu'il ramène de son périple aux Etats-Unis. Pour réaliser ce "Dead Already", Slim Paul s'est entouré de deux compagnons de route, et les trois musiciens nous offrent ici une véritable pépite bleue sur laquelle il n'y a rien à jeter. Jamo est à la batterie, Manu à la basse, et Slim Paul au chant et à la guitare… qu'il maîtrise parfaitement, et avec une facilité innée qui aura de quoi coller des moments de découragement à ceux qui triment à maîtriser une six cordes. Après quelques concerts en France, il part d'ailleurs à Toronto, Berlin et New York, montrer qu'il

existe des frenchies qui ont compris ce qu'est le Blues!

Dominique Boulay
Paris-Move & Blues Magazine (Fr)

Un album dont vous pouvez aussi retrouver la chronique sur le site de nos amis et partenaires 'La Grosse Radio': ICI

Site web de Slim Paul: ICI

Page Facebook officielle: ICI

Pré en bulle

SLIM PAUL @ Le Hasard Ludique, 12 avril 2018

Slim Paul était au Hasard Ludique pour présenter son premier album solo, « Dead Already » (Red Line / PIAS), qui paraissait dès le lendemain, vendredi 13 avril. Un signe ? Espérons-le de tout cœur tant cet artiste impose le respect de l'homme autant que le repos de l'âme. L'ancienne voix de l'excellent groupe de blues-hip hop SCARECROW propose une redéfinition des standards parfois éculés du blues, dont il dépasse d'ailleurs allègrement le cadre. Ce premier disque semble être un reflet de ce qu'est cet artiste, un instantané du moment. Après cette prestation parisienne hallucinante de maîtrise, il ne fait aucun doute que ce garçon en a encore beaucoup sous la pédale. Sa marge de manœuvre est telle qu'il devient difficile d'évaluer un pronostic qui s'avérerait bien hasardeux, de peur de passer pour un Nostradamus de pacotille dans un an tant la progression de cet artiste à fleur de peau semble inéluctable. Parce que croyez-moi, parvenir à faire danser un public, jouir d'une telle interaction avec ce dernier sans pour cela user et abuser de la parole, préférant donner libre cours à ses doigts de fée, en arpège léger ou en rythmique bien plus subtile que la simple grille de blues, c'est un tour de force, un miracle auquel **Slim Paul** nous a donné l'occasion d'assister. Vous ne croiserez pas si souvent des artistes de ce calibre. Tour à tour extrêmement touchant, cintré dans son costume d'une élégance rare, replaçant son chapeau sur son front, cachant parfois ses yeux derrière

celui-ci sans doute par timidité et drôle par ses interventions pleines de générosité, **Slim Paul** émerveille plus qu'il ne joue, envoûte plus qu'il ne chante – merveilleusement bien de surcroît ! – nous submerge plus qu'il nous touche, pauvre public qui n'en demandions pas tant. Il y a chez ce garçon l'évidente facilité à gérer les planches due à son expérience avec SCARECROW. Sa manière d'occuper l'espace scénique instaure un climat de haute tenue et ses quelques réminiscences gestuelles propres au hip-hop – probablement un réflexe de son « ancienne vie » – n'en sont que davantage émouvantes. Cette manière de remercier le public en se tapotant le cœur avec le poing, quelques pas de danse en rythme rappelant furieusement un morceau de linoléum posé à même le sol ou ces grands gestes durant des morceaux véritablement habités par **Paul** amènent subrepticement le public à voir évoluer face à lui un être façonné à la terre glaise par l'éloquence de Jacques Brel, la fragilité de Ben Harper et la virtuosité d'un Keziah Jones première période. En outre, la force de **Slim Paul** réside dans ce refus quasi systématique d'en venir au déballage technique aussi insipide à l'oreille qu'infertile en émotion. **Paul** joue les notes telles qu'il les ressent, LA note qui va tout changer, qui va nous bouleverser. Ce qui ne l'empêche nullement de défourailler la grosse artillerie lorsque le besoin s'en fait sentir, prenant alors les guitaristes – comme les autres – à la gorge ! Doué d'un touché absolument magique (cette guitare dobro, quelle merveille !) et capable de vous percher très haut dans les cieux par la seule intervention de cette voix atypique d'une chaleur incandescente, **Slim Paul** possède en son for intérieur ce qu'il offre à son public par-delà son fort extérieur : tout ! De cette vie de saltimbanque unie à cet amour des mots et de la musique transpirant de tous ses pores, cet artiste malicieux est devenu le troubadour de nos âmes, le charbon ardent de notre locomotive interne. Il serait par ailleurs bien injuste de passer sous silence ceux sans lesquels la soirée est passée de grandiose à magique. Il faut les voir les deux sagouins derrière le grand **Paul**, Manu Panier à la basse, à la contrebasse et Jamo à la batterie. Quel bonheur de les regarder jouer ensemble, tous les deux, l'un taquinant l'autre du regard, Jamo passant à peu près tout (!) le concert avec un immense sourire sous le nez, aussi large que ses épaules sont musclées ! Cette complicité datant de 15 ans brûle les yeux par son exceptionnelle connivence et son naturel désarmant. Manu trépigne en rythme avec ses doigts ou un archet, aussi humble dans sa présence scénique que son assise rythmique est chaude, tandis que Jamo fait partie de ces batteurs, à l'instar d'un Chad Smith, d'un Steve Ferrone ou d'un Charlie Benante, que l'on trouve magnifique

à voir pratiquer leur instrument. Quelle maîtrise des cymbales ! Pour faire court, disons simplement qu'avec Jamo elles chantent, ces cymbales. Elles rient ou elles pleurent mais elles vivent. Au final, ne serait-ce pas ça l'essence du blues ? La petite lumière du fond de l'âme, ces petites sécrétions de spiritualité propre à chacun, quelle qu'en soit la nature. Nous sommes tous semblables, sensibles et fragiles. La beauté intérieure en quelque sorte. De tout ceci le triangle du feu « Slim Paul – Jamo – Manu Panier » a désormais chasse gardée. C'est une belle mission que lui voilà confiée. Nul doute qu'il sera s'en acquitter avec joie, chaleur et douceur. Parce qu'au fond, elle vient de là, elle vient du blues. Et sûrement d'ailleurs...

Slim Paul fait incontestablement partie des Artistes sains, vrais, suant sang et eau pour offrir, ne comptant jamais les kilomètres de bitume engloutis pour quelques instants de bonheur scénique partagés, pour un remerciement ou une poignée de main. Elle est là, la vraie vie. Souhaitons-la lui longue et paisible, lui qui doit s'envoler le mois prochain pour Toronto puis à la rentrée pour New-York, avec espérons-le un accueil aussi chaleureux que celui reçu du public panaméen, amplement mérité, comme partout ailleurs lors des autres shows de sa tournée, le grand Lucky Peterson lui-même ayant été soufflé par la prestation du triangle du feu.

Hope to see you very soon **Slim Paul** ! LOVE

Interview de Slim Paul prochainement sur Pré en Bulle...

Album « Dead Already » (Red Line / PIAS) déjà disponible

Site officiel

Facebook Officiel

Share

Rencontre avec SLIM PAUL, Paris le 12 avril 2018

A quelques heures d'un show magistral donné sur la scène du Hasard Ludique à Paris, dont le reporte en toujours en ligne, SLIM PAUL s'est confié sur son parcours, ses ressentis et son amour de la musique. Un artiste touchant, passionné et passionnant.

C'est toujours une sensation unique que d'assister à l'émergence d'un grand artiste. Certes, **Slim Paul** n'est pas un nouveau-né de la scène musicale hexagonale, convenons-en. Le bluesman a longtemps trimbalé sa guitare dobro au sein de son ancienne formation, SCARECROW, habile orchestre proposant un audacieux amalgame de hip hop et de blues.

Toutefois, **Paul** semble être un homme en perpétuelle remise en question, un caméléon de la six-cordes. Jetez-le par la porte du hip hop, il passera par la fenêtre de l'acoustique. Avancez-lui un nombre incalculable d'arguments faisant valoir que le blues n'est pas une musique parmi les plus populaires dans le pays, **Slim Paul** acquiessera mais parviendra à vous convaincre dans le quart d'heure suivant, non sans un certain panache mêlé d'humilité, qu'il vous faudra désormais compter sur lui. Un garçon attachant, sincère et drôle, que le succès de son ancien groupe, celui grâce auquel il parvenu à se faire un nom en solo, n'a en rien changé l'état d'esprit, bien au contraire : « *Je ne me sentais pas prisonnier de SCARECROW. J'avais la place que je me suis donnée, que nous nous sommes tous données du reste. Ce groupe, c'est dix ans de ma vie quand-même, cela représente quelque chose d'important. J'avais déjà sorti quelques EP en solitaire en parallèle avec SCARECROW, bien que le groupe restait mon projet principal à l'époque. Mais je sentais au fond de moi que je souhaitais porter ce projet solo à un niveau supérieur. Au niveau de SCARECROW en fait. Du coup, il était évident que je ne pouvais pas mener de front les deux projets avec une telle intensité. Ce projet solo s'inscrit de fait dans la suite logique de mon parcours musical* ». Après avoir passé dix ans au sein d'un collectif, **Paul** a pris le parti de se produire en trio, un format très épuré – les excellents Manu Panier (basse) et Jamo (batterie) accompagnent délicieusement l'artiste. **Slim Paul** nous explique ce choix : « *Trois me paraît être un très bon chiffre. C'est un peu comme un triangle. Au sein de SCARECROW, il y avait surtout deux binômes, à savoir Antibiotik et moi d'un côté – lui qui représentait le hip hop, moi-même représentant le blues – et le ciment basse/batterie de l'autre. Là nous sommes plus dans la formule power trio guitare – basse – batterie qui sans doute amène plus de chaleur et d'intimité. Cela m'évoque davantage mes influences propres. J'ai toujours rêvé par exemple devant le Jimi Hendrix Experience. Ce qui n'empêcherait pas du tout à l'avenir de voir le trio évoluer en s'étoffant de nouvelles sonorités. J'entends déjà des choses, des claviers par exemple. Je ne m'empêche absolument rien en matière d'évolution. Mais pour l'heure, il n'était pas question de faire dans la démonstration. Je souhaitais juste appuyer sur tous les morceaux en gardant comme fil conducteur le groove. A mes yeux, le meilleur moyen de faire groover un morceau reste le tandem basse – batterie* ». Et pour mettre des mots sur ce groove endiablé, **Slim Paul** a choisi de s'exprimer en anglais. Un choix qui ne date pas d'hier : « *L'anglais est la langue qui m'a bercé musicalement. J'ai écouté de la musique afro-américaine toute ma vie. Lorsque j'ai ressenti le*

besoin et l'envie d'écrire des chansons, c'est venu presque naturellement. Cela dit, c'est vrai qu'au début ça semblait être la posture de l'artiste qui cherche sa place, sa manière d'écrire, de communiquer. Puis petit à petit, c'est devenu naturel de poser ce que j'avais dans la tête en anglais. J'irai même jusqu'à dire que le fait de penser passe par l'anglais, même s'il m'arrive encore de faire des fautes. Je n'ai aucun problème à l'avouer. Le truc, c'est que ça me plait en fait. Pour la musique que je pratique, je trouve que cela colle beaucoup mieux. Il y a là une forme d'authenticité ». L'album « Dead Already » (Red Line/PIAS), sorti le 13 avril dernier, reçoit un accueil des plus enthousiastes. **Slim Paul**, avec toute l'humilité qui le caractérise, n'en tire pas toutes les louanges à lui, préférant rendre hommage à celles et ceux qui l'accompagnent, croient en lui, de près ou de loin : « *Je suis ravi ! J'ai une belle et bonne équipe derrière moi. Je ressens beaucoup de confiance et de bienveillance dans tout ce que j'entreprends. On m'a laissé une grande liberté dans tout ce que je voulais faire. Cet énorme travail commence à faire des petits, j'en suis très heureux. D'autant que nous sommes en France. Lorsque tu vois les Victoires de la musique, pas seulement celles de cette année, et l'ensemble de la scène musicale française, tu te doutes bien que ce genre de musique et de langage n'est pas ce qui ressort en premier* ». Justement interrogé sur l'évolution de la musique dans l'Hexagone et sa propre place au sein de celle-ci, **Paul** nous donne son avis : « *On entend beaucoup de rap à l'heure actuelle. Venant d'un groupe de hip hop, je m'en réjouis. Cela dit, sans doute les gens ont-ils besoin de trouver une certaine fraîcheur, un peu de nouveauté. Toi qui a écouté l'album* (Ndr : l'entrevue se déroule la veille de la sortie nationale de « Dead Already »), *tu as pu te rendre compte que ce n'est pas du blues traditionnel. On y trouve du beatbox, du funk ou encore des influences africaines. Sans doute cette musique apporte-t-elle un petit quelque chose supplémentaire. Je ne sais pas. Qui suis-je pour décider si c'est novateur ou non ?* » Sage, humble et tellement humain, **Paul** redouble d'enthousiasme lorsqu'il est évoqué l'école de la rue dans laquelle il a joué de nombreuses fois à ses débuts : « *C'est la meilleure école qui existe !* », lâche-t-il avec un grand sourire. Il poursuit : « *Lorsque tu joues sur les marchés par exemple, tu te dois d'aller chercher le public. Lui n'est pas là pour te voir, toi et tes potes. Il est là pour faire ses emplettes. Si le public s'arrête quelques instants pour t'écouter, c'est que tu as réussi quelque chose. C'est bien différent d'un concert où le public se déplace pour te voir. Il a payé une place, la démarche en est différente. Là il s'agit de faire venir à toi des gens qui ne sont à priori pas là pour ça. C'est un sacré boulot et une très bonne école. Surtout quand tu es*

chanteur ! (sourire) Dans ces cas-là, tu te dis que tu ne chantes pas assez fort, qu'il va falloir faire mieux. Il faut que tu chantes pour le mec qui est tout là-bas quoi ! (rires) C'est le meilleur conseil que je pourrais donner à des musiciens, qu'ils soient débutants ou chevronnés. C'est une démarche qui te ramène à quelque chose de très vrai, de très direct avec le public. Il n'y a pas de triche. »

Slim Paul est un homme conscient, pétri d'émotions, communicant ses failles et ses faiblesses mais aussi ses colères au travers de sa riche musique. Après un silence réfléchi, l'homme gronde aussitôt ce sujet abordé : « *Ce qui me rend en colère, c'est ce qu'il se passe sous nos yeux, dans notre pays. Quand je vois tous ces mecs au Gouvernement qui ont les solutions, qui voient que le pays est en train de partir en vrille, que les gens ont de moins en moins de thune pour s'acheter à manger, que les loyers sont de plus en plus chers, que la planète est de plus en plus polluée... Ces mecs-là ont les solutions ! En France, on parle beaucoup de politique sous toutes ses formes. Mais moi, ça me pète les couilles ! L'important n'est pas là. Ce qui compte, c'est de savoir qui a les bonnes idées pour régler les problèmes du quotidien. Là nous sommes arrivés à un point qui devient dramatique en France. Lorsque tu vois qu'un député bénéficie d'avantages toute sa vie de par sa fonction, des chauffeurs et des retraites assurées, que ce même député vient te dire qu'il faut faire des sacrifices et se serrer la ceinture... Toutes ces inégalités se creusent un peu plus. Mais je vais te dire ce qui me rend encore plus en colère. Ce sont les élections, cette espèce de*

jeu auquel on nous fait croire qu'on participe à quelque chose alors qu'on ne participe à rien du tout ! On est face à des publicitaires. Les mecs se vendent comme du papier-cul. C'est celui qui a le plus de temps de parole qui sera élu, celui qui parlera le plus fort qui aura toutes ses chances, avec les mieux placés autour de lui, à des postes clés. Il n'y a qu'à regarder le Président actuel : un banquier quoi ! On a élu un mec complètement déconnecté de la réalité. De nous. » Cet artiste respire la franchise, l'honnêteté et le travail acharné. **Paul** a fait montre d'une abnégation dont on perçoit qu'elle n'est pas vaine, même s'il semble bien trop modeste pour la revendiquer en tant que telle : « *Je ne parlerai pas de d'abnégation ou de sacrifice s'agissant de ce projet. J'y ai mis tout mon cœur. J'ai envie de jouer donc je mets toutes les billes de mon côté. Je me lève, je pense à mon projet. C'est mon nom propre sur l'affiche et plus seulement celui d'un groupe. Je suis donc touché à 360° par tous les pans de cette belle histoire, que ce soit sur le plan musical, que ce soit la communication ou autre.* » Lorsqu'on l'interroge sur l'essence même du blues, **Slim Paul** se veut nettement moins caricatural, bien plus nuancé, préférant remettre les pendules à l'heure avec conviction : « *La douleur est un peu un poncif, une idée reçue un peu fausse associée au blues. C'est un mot qui peut vouloir dire le cafard. Tu sais, le but du blues est quand-même de partager du bon temps avec de la musique, des femmes et de l'alcool. C'est la musique du diable le samedi soir. Il y a quelque chose de très festif, tout comme le hip hop d'ailleurs. Le hip hop est né d'une certaine frustration de ne rien avoir à faire dans les ghettos, d'éviter de faire n'importe quoi avec les copains pour finir éventuellement en prison. Ou de prendre de la drogue. Pour moi, la démarche du blues est assez similaire à celle du hip hop. Pour en revenir à la douleur, elle n'est réelle que lorsqu'elle est associée à la famille. Il n'y rien de grave dans ce monde à part lorsque cela touche tes proches, à l'humain d'une manière générale. On peut guérir de tout.* » Un homme positif et réfléchi, humainement profond qui peut s'avérer aussi tendre que révolté. Un homme entier. Voyant le temps imparti pour cette rencontre filé comme le sable entre les doigts, décision est prise de soumettre à **Slim Paul** quelques noms d'artistes de blues afin d'en connaitre l'éventuelle influence que ceux-ci ont pu avoir sur son parcours artistique. « *J'aime beaucoup Elmore James ! (sourire) C'est un excellent slide guitariste qui m'influence de par son jeu de slide justement mais aussi au niveau du grain. Il est une transition évidente entre un delta blues et un blues électrique Chicago. Ceci dit, je mets Elmore James dans une case vraiment à part. Son jeu de slide est vraiment unique.* » **Slim Paul** avoue ne s'être jamais vraiment

approché de la scène blues française. Cependant, lorsqu'on lui soumet quelques noms parmi lesquels celui de Patrick Verbeke, **Paul** s'enthousiasme : « *Patrick Verbeke, c'est une sacrée voix ! (sourire) Il fait partie des exceptions. Cette gouaille, cette voix…* » Après quelques artistes plus ou moins évidents – et surtout parce que la montre nous indique qu'il ne reste que quelques instants d'entretien – les yeux de **Paul** s'illumine d'un coup d'un seul à l'évocation d'Elizabeth Cotten : « *Absolument ! J'adore Elizabeth Cotten. C'est une artiste qui me touche énormément. Je me vois bien, assis aux pieds de son rocking-chair, à l'écouter jouer pendant des heures. (sourire) Son jeu de guitare, c'était fou ! Guitare inversée, cordes inversées, les basses sont en bas… J'adore le morceau « Washington Blues » que j'avais essayé de bosser ; une sorte de ragtime, de blues majeur mélodique. C'est très viral et ça me fait énormément de bien d'écouter ça.* » Autre artiste incontournable, Stevie Ray Vaughan : « *Un des meilleurs guitaristes de l'histoire ! Il n'a pas changé tant de choses que ça selon moi. Il était un immense fan de Hendrix. Il disait qu'il rêvait de lui et qu'il lui montrait de nouveaux accords pour jouer le blues. Il était un peu perché ! (rires) Mais Stevie ne pensait que guitare, il jouait tout le temps. Il ne vivait que pour la musique. On sentait qu'il était totalement habité par ça. Ceci dit, même s'il était un guitariste exceptionnel, on oublie bien trop vite sa voix. C'était un immense chanteur* ». Difficile de terminer cette rencontre sans évoquer in extremis Ben Harper : « *Une de mes influences principales ! Mon professeur de guitare. Il ne le sait pas mais c'est lui qui m'a appris à jouer de la guitare et à chanter en même tempo* ». Robert Johnson ? « *Le papa ! A mes yeux, le meilleur bluesman de tous les temps* ». Ultime question à **Slim Paul** : est-il un homme heureux ? « *Je suis très heureux ! Le bonheur, c'est maintenant. Dons là, tout de suite, je suis très heureux. On verra demain* ! (rires) »

samedi 28 avril 2018

Slim Paul : « Dead Already »

Le chapitre Scarecrow refermé, Slim Paul reprend le cours de sa carrière solo, entamée en 2012 avec la parution d'un premier EP en parallèle de celle de son groupe blues hip hop. Voici donc Slim Paul, son premier album et son pseudo qui claque comme celui d'un bluesman oublié des années 1930. Pour ce dernier le grand écart entre rap français et blues anglophone, qui faisait tout le sel de Scarecrow, semble terminé, la suite s'écrira sous l'influence de la note bleue. Une note que poursuit l'artiste tout au long de ce premier effort et où retrouve, parfois, un peu de son ancien groupe ; sur l'étonnante première plage « One of these days », titre quasiment à cappella avec pour seul accompagnement du human beatbox, ou dans le traitement rythmique de « Stuck on my own city » à base de boîte à rythme. Assez symptomatique de la façon dont l'artiste s'attaque au blues, en le considérant comme une matière vivante qu'il agrémente au grè de ses envies sans trop chercher l'orthodoxie à tout prix. Il en ressort un album riche et varié, dansant à l'occasion, la merveilleusement funky « Let me in », la swingante « Beauty N The Beat » ou le plus souvant touchant (« Nola song », en hommage à la cité du croissant, « Come N Play », « Lady Sorrow ») ou les deux en même temps (« Same mornin »). Quelque soit l'occasion, le grain de voix brisé de Paul fait des merveilles et convoque mille émotions chez l'auditeur. Âpre et joué près du corps, ce premier effort semble constamment à la poursuite d'un rythme : celui du battement d'un coeur. Un démarche qui prend tout son sens lorsqu'arrive la dernière piste, dantesque, qui se termine par un long larsen de guitare évoquant une asystole, un coeur qui cesse de battre pour quitter la vie. « Dead Already ».

www.slimpaul.com
https://fr-fr.facebook.com/slimpaulofficiel/

Le Berry républicain

Catherine et Véronique quel cran !

On est d'abord allé se réfugier dans une cave pour les Showcaves, où sont présentés des artistes en tout intimité. **Slim Paul** (que l'on a découvert au Rock In Loft 2017 de la Rochelle) a envoûté le public avec ses morceaux blues et l'on imagine cet artiste toulousain tout droit sorti des Etats Unis.

Chanteur et Guitariste du Groupe Scarecrow (voir par ailleurs) Slim Paul sort aujourd'hui un album solo, aux accents logiquement plus blues que hip hop. Entre calme et tempête, « *Dead Already* » est un cri à la vie, un murmure à l'avenir.

Slim Paul, emprunt d'influences multiples, a été membre du groupe Scarecrow aux côtés notamment de Jamo et Antibiotik, catégorisé blues/hip hop. Nous avions réalisé leur interview et la couverture d'un de leur concerts, apprenant à les connaître et vous les faisant découvrir avec joie. Aujourd'hui, Slim Paul revient seul, pour un album aux saveurs plus minimalistes, comme il l'avait déjà proposé avec Scarecrow dans *Ain't got no choice*.

Nouvel univers, nouvelle découverte. Viens, suis nous, suis le, écoute.

Avec *One of these days*, Slim Paul met l'accent sur l'intensité montante du morceau. D'abord calme, il frémit avant de bouillonner comme une casserole d'eau sur une plaque brûlante. Et sa plaque brûlante à lui, c'est le monde dans lequel il vit, duquel il essayera de s'échapper. *Stuck in my own City* en est la preuve, on y sent un désir d'évasion, un désir d'accomplissement, de réalisation, d'une passion naissante, existante. Le rythme est volontairement lent, en total contraste avec la voix, cette voix si caractéristique, si rauque et si belle, d'un Slim Paul enragé, qui souhaite crier son emprisonnement. Un pointe de mélancolie, bienvenue chez lui.

Ça y est, nous avons passé sa porte, nous sommes à l'intérieur. Et il y fait chaud, il y fait soleil, il y fait groove. Avec Lady Sorrow, le style proposé est différent mais complémentaire. Un rocking chair, une pipe en bois, de la fumée dans la pièce, on se voit dans Hateful Eight. Un morceau lent et mesuré, une guitare électrique qui ne demande qu'à hurler, un beat simple, qui vient la calmer. Et puis c'est la bonne humeur qui l'emporte, lorsque *Let Me In* résonne. Les épaules roulent doucement, le son rentre doucement dans nos oreilles, les imprègnent.

> *« I Think I'm gonna walk Alone, but not Too Fast »*

Puis c'est une plume de douceur qui nous tombe sur l'esprit, un matin calme, un tendre réveil, avec *Nola song* et *Same morning*. Toutefois, si le premier semble léger et joyeux, le second est plus brumeux, plus rocailleux, plus douloureux. Mais rien de mieux pour se dégourdir les jambes qu'un *Beauty and the beat*, dont le swing s'accorde parfaitement à la voix de **Slim Paul**, pour désembuer l'esprit, pour éclaircir les idées. « *Going back to Mississipi* », en courant, en volant, sans s'arrêter, just for « *surviving* ».

Come and play est un morceau où l'idée de mouvement s'arrête, où le mouvement stoppe. Ici, **Slim Paul** joue à j'y suis j'y reste (« *Should I stay ?* »), ne veut que passer du bon temps, profiter du beau temps. Mais est-ce si simple ? C'est *Buried land* qui donnera la réponse à cette question, au travers de ses saveurs nostalgiques, tristes, et cette musique minimaliste comme **Slim Paul** sait si bien faire, donnant plus d'emphase à sa voix, nous permettant de nous concentrer, en rythme, sur le message qu'il transmet.

Long gone, quant à lui, ressemble à *Nola song* sur un registre plus sombre, plus lourd, teint de responsabilités. Les contraintes sociales pèsent, et **Slim Paul** cherche à temporiser, à prendre le temps de considérer chaque chose individuellement, et dans leur ensemble. Le message que veut faire passer Slim Paul, il le fait passer en hurlant lorsque les émotions le submergent, ou calmement, lorsque la raison reprend le dessus, que le pragmatisme s'installe. Dans *Free talk*, il nous parle à coeur ouvert, toute raison gardée. Encore une fois, le morceau monte en intensité, essaye d'exploser en vain, laisse finalement sa place à *Dead already*. La chanson éponyme de l'album viendra ici poser un point d'orgue, de part sa durée comme sa diversité intérieure. Encore une fois, le morceau prend son temps, nous enlace, nous envahit progressivement. Les paroles sont parcimonieuses, ce qui les rend plus impactantes. Des cris sont murmurés, des plaintes sont hurlées, **Slim Paul** est bien vivant.

> *« One of These Dayes you gonna Shake for Me »*

Le journal toulousain

TOULOUSAIN CULTURE

SLIM PAUL « DEAD ALREADY » UN BLUES JUTEUX, VIVANT ET DYNAMIQUE

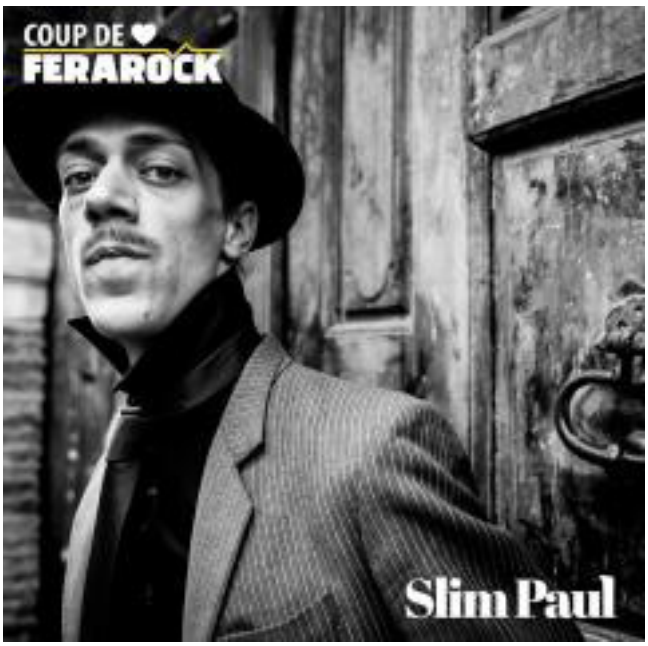
Le nouvel album du Toulousain Slim Paul

CULTURE

Slim Paul "Dead Already" photo jesse overman

Un blues juteux, vivant, dynamique qui s'éclate avec un naturel fou dans ce nouvel album « **Dead Already** ». Il faut dire que **Slim Paul** n'est pas né de la dernière pluie. Voilà quinze ans que l'artiste Toulousain a débuté sa route, la guitare en bandoulière dans les rues de la ville rose, des scènes et studios en tant que guitariste et chanteur au sein du duo « **Scarecrow** », ses valises se sont chargées . Aujourd'hui, Slim Paul nous revient seul avec un album qui crée l'alchimie. Sa voix et sa guitare s'arc-boutent à la perfection pour entraîner le tout dans une écoute lancinante à souhait qui nous plonge dans le grand fleuve du Mississippi. Celui qui porte son nom en hommage aux bluesmen des années 30 signe une véritable pépite avec ce nouvel album. Croyez-moi, il y a longtemps que je n'ai pas écouté un disque aussi réussi ! Rien n'est trahi, rien n'est forcé. Comme si cette rencontre entre une voix opaque et puissante et des textes qui parlent au cœur et à la raison devaient avoir lieu depuis toujours. Notons dans ce nouvel album des titres comme « Let me in » avec le Toulousain **Bastien Andrieu** aux claviers qui résonne comme un potentiel tube. Mais tout le contenu de cet album est riche et haut en couleur avec des titres comme « Beauty N the beat » ou bien « Long Gone » avec le violoncelliste **Luc Blanchot**. Slim Paul est bien le digne héritier d'un maître incontesté du genre, J.J. Cale. De plus, les intonations dans sa voix rappellent celles d'une autre légende, l'incontournable Calvin Russell. Un très bel album à découvrir depuis **le 13 Avril dernier.**

Ferarock



In the mood for blues

Du son dans mon salon

du SON dans mon SALON

2 min •

SLIM PAUL - INTERVIEW
Après avoir foulé les plus belles scènes d'une quinzaine de pays durant dix années aux couleurs des Toulousains de **SCARECROW The Blues Hip Hop**, **Slim Paul Officiel** nous revient en solo... Après trois EP, il vient de sortir "Dead Already", un superbe nouvel album de 12 titres finement ciselés. Si le blues reste sa musique de prédilection, les influences de Slim Paul vont bien au-delà et c'est un véritable plaisir de découvrir au fil des plages, ce métissage très personnel.
Dans le salon, il est solidement entouré par **Manu Panier** à la contrebasse et **Jamo Scw** à la batterie et joue l'extrait "Buried Land"...

Merci à tous les trois, à **Simon Rubio** pour le mixage et à **Denis Adam** pour cette belle rencontre.

Retrouvez également la session sans interview de Slim Paul sur la chaîne YouTube **du SON**

Votre commentaire...

BIP TV

Reportage de BIP tv à l'occasion des showcave au Printemps de Bourges 2018, diffusion le 1er mai

https://www.biptv.tv/emission.47574.2922.bip-info-bip-info .html

Slim Paul, Dead Already : pour une mort, c'est un excellent départ !

lectures : 176

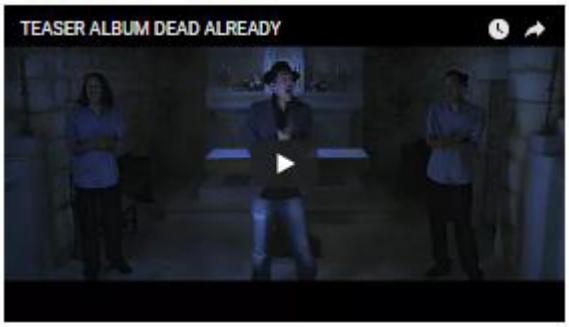
Serge Sabatini

25 avril 2018

Les Disques,Super album,Top

Remontez dans vos souvenirs de jeunesse. Vous vous souvenez de Morris, la papa de Lucky Luke, celui qui comme un Modigliani moderne avait une tendance à allonger et étirer ses personnages au point que pour signifier un grand escogriffe, il n'hésita pas à caricaturer l'acteur Jack Palance pour en faire un interminable "faucheux" Phil Defer. Si Morris avait connu **Slim Paul** pas de doute qu'il l'aurait fait rentrer dans son panthéon de sa Bande Dessinée.

Revenons à aujourd'hui et à Slim Paul, en chair et en os. Avant toute écoute Slim Paul, c'est ce personnage morrissien dégingandé Certes quand on est à coté de lui et que l'on mesure 1,85 mètre l'individu ne fait pas si grand. Mais il est tout en longueur et cela se remarque. Costume étriqué, veste cintrée, col de chemise relevé sur une cravate étroite. Allure d'un faux dandy désabusé à la Tom Waits. Voilà le personnage campé. Ceux et celles qui ont déjà eu l'occasion de le voir officier au sein de son précédent projet comprendront ces allusion-illusion entretenues, à ces références.



Ancien chanteur du quatuor toulousain Scarecrow, Slim Paul avec quelques autres individus locaux (nous pensons ici, entre autres, à Agathe da Rama et à Joris Rajel) a redynamisé et rajeuni un blues folk électro acoustique que nous ne voulons pas nommer americana tant le terme devient fourre-tout. Il avait en parallèle de Scarecrow sorti trois EP dont Weep n Moan en 2016 et après un voyage en solitaire à New York, No Yet Man en 2017. Cette année il s'attaque à un véritable album et c'est une réussite totale dans son approche comme dans ses références. Car tout au long de l'album, c'est à un véritable rajeunissement de l'esprit blues tel qu'ont pu le porter en Australie un John Butler Trio (écoutez par exemple *Same Morniri*) ou Ben Harper aux USA (*Free Talk*).

Rajeunissement et dépoussiérage car toutes les facettes du blues y passent De la scansion hip-hop qui n'est pas complètement abandonnée (*One of these days*) au blues mid tempo rageur, d'effluves New Orleans ou gospel c'est un large éventail de perceptions et de sons que nous livre cet album aux arrangements souvent superbes par leur dépouillement (*Long Gone*)

Et que dire des deux comparses qui l'accompagnent ! Commençons par Manu Panier, nouveau venu solide qui de la contrebasse à la basse cinq cordes tient la rythmique d'une main ferme. Jamo, exact opposé de Slim Paul (autant l'un est tout en longueur autant l'autre est large et épais) autre rescapé de l'aventure Scarecrow a abandonné la contrebasse pour la batterie et démontre que le groove est sa spécialité quel que soit l'instrument (ceux et celles qui ont eu la veine de les voir au Hasard Ludique pour leur premier passage parisien peuvent en témoigner).

L'ensemble dégage une belle cohérence sur scène et nous ne doutons pas que le bouche à oreille va se mettre à fonctionner pour amener Slim Paul et sa bande vers des sphères qui risquent très vite de dépasser le petit monde bleu.

Et le tout s'écoute avec énormément de plaisir tout de son long et se conclut par le titre qui donne son nom à cet album. Long morceau de plus de 10 minutes *Dead Already* nous permet de constater que, au delà des références déjà citées, d'autres plus anciennes font aussi bon ménage ici.

Au final, une réussite totale qui après son passage parisien nous fait dire que bien des programmateurs devraient jeter rapidement une oreille (si ce n'est les deux) sur cet opus et de vérifier que ce trio tient la scène et au delà de son dû payé à la matrice bleue peut amener à un rajeunissement de l'âme du blues.

https://www.slimpaul.com

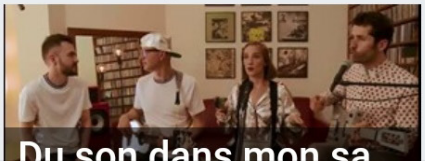
Serge Sabatié et photo : Miss Béa

Du son dans mon salon

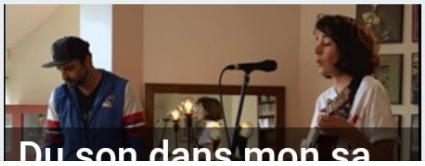
Slim Paul

LES DERNIÈRES ÉMISSIONS

mardi 26 juin 2018



jeudi 21 juin 2018



[Clip] Slim Paul – Buried Land (session acoustique)

5 juin 2018 de Raphaël Duprez

En interprétant, dans une sublime version acoustique, « Buried Land », Slim Paul confirme son statut de maître incontesté d'un blues rock à la fois précis, délicat et universel.

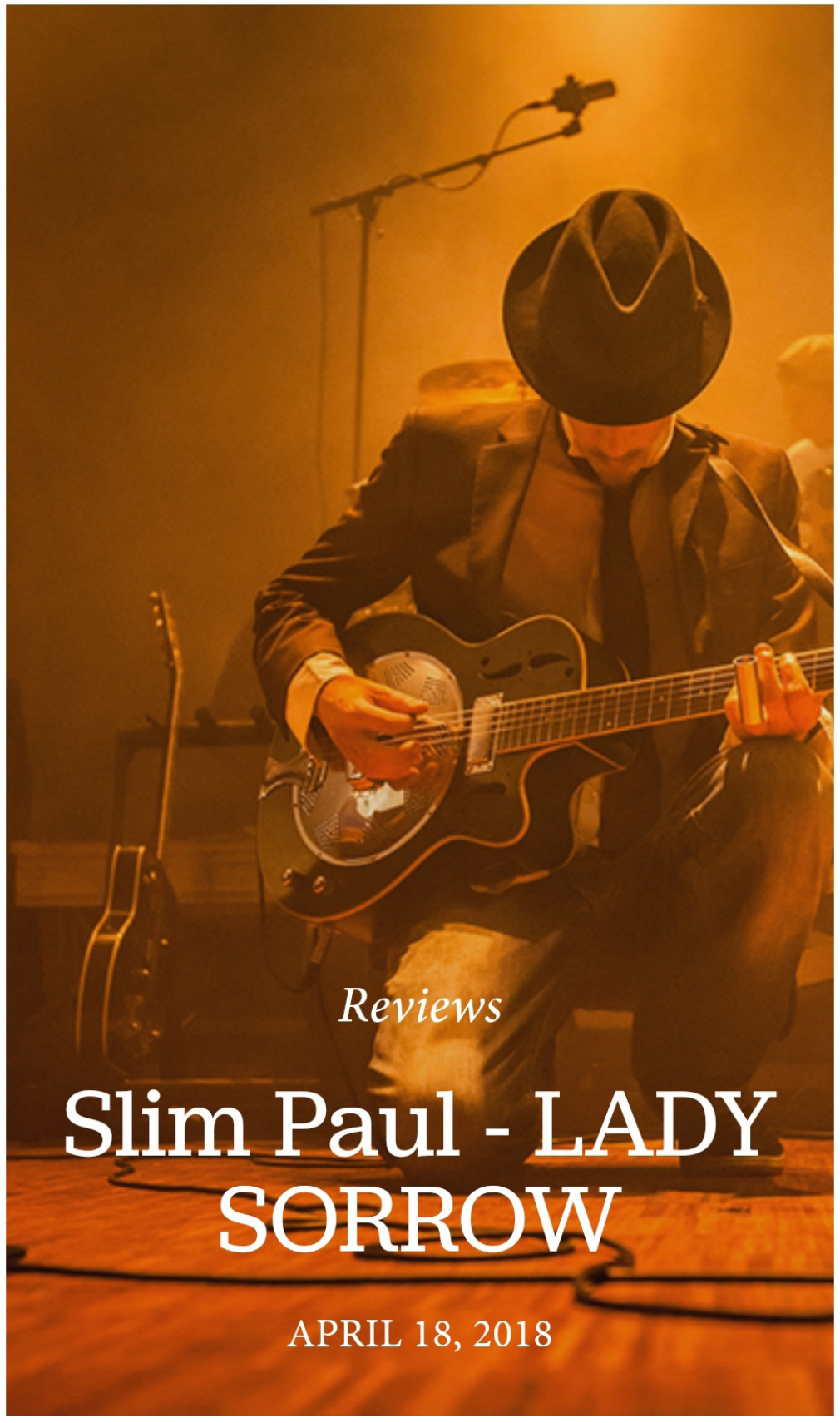
On aura l'occasion de vous en reparler ici dans quelque temps, mais une chose est d'ores et déjà certaine : *« Dead Already »* de **Slim Paul** est l'un des albums les plus surprenants et puissants de 2018.
Totalement à l'aise dans son blues râpeux et aux horizons solitaires, le musicien nous offre une session acoustique de **« Buried Land »**, cette terre perdue qui imprègne la marche inépuisable de celui qui, en capturant dans ses filets des guitares souples et une voix brisée par l'épuisement, transfigure à la perfection la narration mélodique.
Accompagné de Manu Panier à la contrebasse et Jamo D à la batterie, le gaillard filiforme s'écorche sur les plaines arides qu'il invoque et nourrit en chamane libre et inspiré.

La réalisation toujours parfaite de l'équipe de du SON dans mon SALON colle à la peau, privilégiant les plans concentrés sur les mains d'interprètes dévoués à une cause qui aura rarement été autant commune. Dans des rythmiques cajuns et indiennes, Slim Paul chante, imprégné de cultures se dévoilant au grand jour grâce à ses doigts, son timbre, sa prestance. Cinq minutes hypnotiques, entre ténèbres et éblouissement.

Retrouvez Slim Paul sur :
Site officiel – Facebook – Twitter

Raphaël Duprez

En quête constante de découvertes, de surprises et d'artistes passionnés et passionnants.



Reviews

Slim Paul - LADY SORROW

APRIL 18, 2018

This is some straight talking right here. Live take, live video, three-piece stripped down, double bass and trap kit with an acoustic guitar fed direct through a tube amp. It's like you are there in someone's caveman wine-shed listening to Slim Paul sing about his first love, the blues. It's a moment in time, and I love that. They are never going to get computers to do this for us.

It's humanity and the heart of roots - talk it out over a tasty backbeat. *Oh, my lady...*

Nice Matin

En boucle sur ses platines

Sylvain Besse
Codirecteur de Tandem Scène de Musiques actuelles départementale a craqué pour...

SLIM PAUL
DEAD ALREADY

Il est parfois des découvertes heureuses et inattendues sur certains gros festivals comme le Printemps de Bourges, invitations par bouche à oreille entre pro pour découvrir quelques pépites dans le *off* et une cave qui contient... quarante personnes ! Et hop, deux coups de cœur : Roger JR en chanson pop électro, une jeune artiste dont on reparlera ; et Slim Paul pour un blues universel. D'emblée, on est frappé par l'authenticité de son timbre et son accent américain irréprochable. Éraillée, rugueuse, puissante ou à fleur de peau, la voix de Slim Paul jaillit comme un miracle pour conter l'universalité de la douleur humaine. Véritable chaman vocal, Slim Paul se révèle aussi un guitariste hors pair accompagné par un batteur et un contrebassiste. Slim Paul aurait pu être basketteur. Dans son adolescence, le ballon prend le dessus mais c'est la redécouverte du virtuose américain Jimi Hendrix qui le fera déserter les *playground* et se jeter sur une route qu'il arpente toujours, vingt ans plus tard. Il reprend la guitare, découvre le blues et commence à écrire en anglais, se rapprochant de la culture musicale et politique afro-américaine. Chanteur et guitariste du groupe Scarecrow qui le conduit sur les plus grandes scènes de quinze pays, en 2016 il part seul à New York pour se perdre et revenir aux sources de sa musique et de son écriture. Dès son retour, il enregistre son premier EP purement blues pour bientôt laisser place à ce premier album à découvrir sur disque... Et sur scène, pour une prestation habitée, le 16 novembre au théâtre Denis de Hyères.

Dead Already.
Slim Paul.
(Red Line/PIAS 2018)

CONTACT

Relations Presse:

Denis ADAM :

Mob: +33 (0) 7 78 39 52 57
denis@adam-media.fr

Booking /Management:

Emilie DELCHAMBRE:

Tel ligne direct: + 33(0)5 65 27 06 88
Mob: + 33(0)6 76 90 80 51
emilie@r3dline.fr